

PRIX DE L'AUDACE ARTISTIQUE CULTURELLE

— 2018 —



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ



Sommaire

Éditos

Édouard Philippe, Premier ministre p.5

Marc Ladreit de Lacharrière,
Président de la Fondation Culture & Diversité,
à l'initiative du prix de l'Audace artistique et culturelle p.6

Françoise Nyssen, ministre de la Culture
et **Jean-Michel Blanquer**, ministre de l'Éducation nationale p.7

Prix de l'Audace artistique et culturelle 2018

L'Éducation artistique et culturelle p.10

Contexte et définition du prix p.12

Processus et critères de sélection du prix p.13

Organisation et composition du jury p.14

Lauréats, finalistes et candidats du prix

Trophées et dotation du prix p.17

Lauréats et finalistes du prix 2018 p.18

Candidats au prix 2018 p.54

Présentation de la Fondation Culture & Diversité p.86

Contacts et crédits p.87

« J'ai choisi depuis longtemps de ne pas m'enfermer, de ne pas considérer les choses de manière figée, mais de prêter plutôt l'oreille à la rumeur du monde », écrit Alain Mabanckou dans un livre au titre évocateur, *Le monde est mon langage*. Écouter la rumeur changeante et tumultueuse du monde, c'est s'ouvrir à la diversité des voix que les arts et la littérature nous apprennent à apprivoiser.

Se cultiver, c'est s'affranchir. Et on ne s'affranchit jamais assez ni assez tôt. Comment ? En donnant à nos enfants le goût de lire, en les amenant au théâtre et au musée pour qu'ils découvrent notre patrimoine culturel. Pour qu'ils apprennent à décrypter notre monde contemporain. La culture et les arts se fondent sur des valeurs d'ouverture à l'autre, de tolérance et de respect. Ils renforcent la cohésion nationale. C'est pourquoi, j'ai demandé aux ministres de la Culture et de l'Éducation nationale de faire de l'accès à la culture une priorité commune.

Plusieurs chantiers ont été lancés pour faciliter l'accès de nos concitoyens à la pratique et à l'éducation artistiques, dès le plus jeune âge. Tout le monde doit pouvoir accéder à la culture : c'est l'une des conditions de l'intégration et du lien social. Notre action s'appuie notamment sur le tissu des bibliothèques, qui sont des lieux de vie et d'apprentissage : nous allons les accompagner pour qu'elles offrent à nos concitoyens une amplitude horaire plus importante.

Dans toute la France, des projets d'éducation artistique et culturelle sont d'ores et déjà menés par des professeurs, des artistes, des lieux de culture : les énergies et les talents se conjuguent pour que nos enfants puissent découvrir, tout au long de leur scolarité, les œuvres de l'art et de l'esprit.

Grâce au prix de l'Audace artistique et culturelle, initié par la Fondation Culture & Diversité en partenariat avec les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, les actions les plus novatrices et les plus ambitieuses sont aujourd'hui mises en lumière.

Les trois projets récompensés cette année se sont particulièrement distingués par leur originalité, leur rayonnement et l'implication des acteurs concernés. Les élèves des établissements André Pic à Port-la-Nouvelle, Val de Rosemont à Giromagny et Dupuy de Lôme à Brest ont manifesté une belle audace dans les projets qu'ils ont présentés. Je félicite l'ensemble des jeunes lauréats qui ont su écouter « la rumeur du monde » en donnant libre cours à leur énergie créative et collective.


Edouard PHILIPPE
Premier ministre

La Fondation Culture & Diversité, que j'ai créée en 2006, a pour mission l'accès aux arts et à la culture pour les jeunes de l'éducation prioritaire.

A travers nos programmes, que nous développons sur le long terme avec nos partenaires culturels et éducatifs, nous voyons au quotidien que la pratique artistique et la sensibilisation culturelle sont des outils puissants de l'épanouissement personnel, de la prise de confiance en soi et aussi de la cohésion sociale et de l'égalité des chances.

Nous tentons, à notre niveau, d'apporter une petite pierre à l'édifice commun en accompagnant les jeunes, qui y ont le moins facilement accès, dans leur découverte des arts et de la culture. Il est indispensable de valoriser, de faire connaître et d'encourager les initiatives partenariales originales de qualité, développées en faveur de l'éducation artistique et culturelle par les structures culturelles, les artistes, les établissements scolaires et les collectivités territoriales. C'est là tout l'objectif du prix de l'Audace artistique et culturelle, que j'ai créé en partenariat avec les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale.

Plus qu'une reconnaissance, le prix de l'Audace artistique et culturelle est une source d'inspiration et d'émulation qui nous invite, chacun à notre mesure, à faire de nos jeunes des acteurs à part entière, réfléchis, éclairés et enrichis de leur découverte des arts et de la culture.

Marc Ladreit de Lacharrière

Président de la Fondation Culture & Diversité,

À l'initiative du prix de l'Audace artistique et culturelle

Depuis six ans, le prix de l'Audace artistique et culturelle, porté par la Fondation Culture & Diversité, récompense les projets d'éducation artistique et culturelle les plus inventifs. Ces projets répondent à une même ambition : favoriser la rencontre entre des jeunes, les artistes et les professionnels de la culture.

Cette année encore, les candidatures ont témoigné de la variété et de la richesse des actions menées dans ce domaine. Toutes rappellent les exigences qui fondent la réussite des projets d'éducation artistique et culturelle : une construction dans la durée, des partenariats étroits entre écoles, acteurs culturels et collectivités territoriales.

Les professeurs et les artistes qui s'engagent dans le prix de l'Audace artistique et culturelle ont en commun la passion de la transmission. C'est en prenant appui sur leur créativité, leur audace, leur exigence de qualité que nous ferons de l'éducation artistique et culturelle un axe majeur de la formation des élèves. La profondeur culturelle est une dimension indispensable à l'émancipation des élèves et un levier nécessaire pour faire de notre monde, un monde toujours plus humain.

Nos ministères sont unis pour porter cette ambition. Ils soutiennent donc ce prix pour l'Audace artistique et culturelle d'autant plus fortement qu'il répond à notre objectif partagé : offrir la possibilité à chaque élève de pratiquer un art, d'avoir accès aux œuvres, aux lieux culturels et d'échanger avec les artistes tout au long de la scolarité.

C'est un engagement. C'est une exigence de justice.

Françoise Nyssen
Ministre de la Culture

Jean-Michel Blanquer
Ministre de l'Éducation nationale



PRIX DE
L'AUDACE
ARTISTIQUE
CULTURELLE

— 2018 —



L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

L'éducation artistique et culturelle est une composante fondamentale de l'éducation humaniste des enfants au XXI^{ème} siècle. Parce qu'elle permet de travailler l'intelligence et la sensibilité, le raisonnement et la créativité, elle favorise la réussite et l'épanouissement de nos enfants. L'enjeu est aujourd'hui de permettre à 100% des enfants d'avoir accès, tout au long de leur scolarité, à une éducation artistique et culturelle de qualité. Cet objectif a été clairement défini par le Président de la République, et pour l'atteindre, la ministre de la Culture et le ministre de l'Éducation nationale travaillent étroitement pour combattre les inégalités territoriales, sociales et familiales qui freinent aujourd'hui l'accès à l'éducation artistique et culturelle.

Trois priorités ont ainsi été énoncées : le développement de la pratique artistique, avec la création notamment d'une chorale dans chaque école, le renforcement de la place du livre et de la lecture ainsi que l'éducation à l'image.

Dans le cadre de ces trois priorités, l'accent est porté sur la dimension active et progressivement autonome du jeune dans sa capacité à appréhender les œuvres et le processus de création, notamment par le biais d'initiations, et à acquérir un savoir inhérent aux œuvres ainsi qu'une compréhension plus globale de leur environnement.

Pour répondre à l'enjeu républicain d'égalité, les ministères en charge de l'agriculture, de la justice, de la santé, de la ville, etc. se sont mobilisés aux côtés des partenaires historiques que sont les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Leur engagement permet la prise en compte des

lycéens agricoles et des jeunes du monde rural, des mineurs placés sous main de justice ou en situation de handicap, ou encore des jeunes habitants des quartiers de la politique de la ville, etc.

La convention interministérielle au profit des habitants des quartiers populaires signée le 8 février 2017 et qui lie le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et le ministère de la Culture, vient renforcer le partenariat déjà existant et actif entre les deux signataires, en association avec le ministère de l'Éducation nationale, sur les actions relatives à l'ÉAC. Comme le rappelle la circulaire du 10 mai 2017, cette convention a vocation à se décliner sur tout le territoire afin de promouvoir les pratiques artistiques et culturelles via les contrats de ville.

Des stratégies à l'échelle des grandes régions sont définies, puis mises en œuvre par les principaux acteurs de l'éducation artistique et culturelle, services de l'État et collectivités territoriales, au sein des comités territoriaux de pilotage. Placées sous la présidence des préfets de région et des recteurs, ces instances servent notamment à déterminer les territoires d'intervention prioritaires.

En lien avec la lutte contre la ségrégation culturelle, les questions d'éducation et de culture sont indissociables du devenir citoyen et de l'adhésion aux valeurs de la République. La mise en œuvre de la politique d'éducation artistique et culturelle doit contribuer à former des citoyens éclairés, maîtrisant pleinement la langue française, en capacité à décrypter la société contemporaine et ses modalités d'information, exerçant leur esprit critique et ouverts à la diversité culturelle.

CONTEXTE ET DÉFINITION DU PRIX

L'éducation artistique et culturelle (EAC) est l'une des politiques publiques fondamentales développées par l'État. Fortement soutenue par les collectivités territoriales, elle s'est progressivement affirmée comme une dimension de l'action publique essentielle à l'épanouissement des enfants et des adolescents, en ce qu'elle vise à garantir à tous les jeunes un accès à la culture, aux oeuvres et aux expériences sensibles. Elle favorise la connaissance du patrimoine culturel et de la création contemporaine et participe au développement de la créativité et des pratiques artistiques.

Le prix de l'Audace artistique et culturelle souhaite porter les enjeux de la démocratisation culturelle en valorisant les bonnes pratiques et les actions sur le terrain. Les initiatives existent et elles sont nombreuses. Bien des enseignants, bien des artistes, des institutions et des associations culturelles travaillent avec les collectivités territoriales et les établissements scolaires au quotidien pour familiariser les élèves au théâtre, au cinéma, à l'écriture, à la photographie, au patrimoine, à l'art. Le prix de l'Audace artistique et culturelle a été initié afin de récompenser les initiatives exemplaires menées auprès des jeunes sur le territoire et de valoriser ces actions.

Le prix de l'Audace artistique et culturelle est organisé par le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (pour les Lycées agricoles) et la Fondation Culture & Diversité.

Il permet de distinguer trois projets d'éducation artistique et culturelle exemplaires - École, Collège, et Lycée - portés par un véritable partenariat entre un établissement scolaire, une structure culturelle et une collectivité territoriale. Il valorise les actions de qualité en y associant tous les acteurs du processus : enseignants, institutions, associations culturelles, collectivités, artistes, partenaires privés et élèves, pour que chacun se sente encouragé dans sa pratique.

PROCESSUS ET CRITÈRES DE SÉLECTION DU PRIX

Les projets d'éducation artistique et culturelle sont analysés par le Jury pour leurs qualités et leur exemplarité.

Les critères suivants sont pris en compte :

- **Favoriser** la rencontre avec les œuvres, les artistes et les propositions culturelles du territoire.
- **Utiliser** des techniques d'expression artistique adaptées à une production, mettre en œuvre un processus de création, s'intégrer dans un processus collectif.
- **Acquérir**, en lien avec les apprentissages, un langage culturel permettant de développer un sens critique.
- **Combiner** la rencontre, la pratique et les connaissances.
- **Inscrire** le projet dans une démarche territoriale et partenariale en articulant celui-ci avec les politiques éducatives et de développement culturel du territoire.
- **Encourager** la coopération inter-niveaux dans l'école/l'établissement.
- **Rayonner** au-delà du groupe d'élèves concerné par l'action, au sein du territoire, auprès des familles et des élus.
- **Intégrer** le projet de manière durable dans l'école/l'établissement ainsi que dans la dynamique éducative de la structure culturelle.
- **Articuler** le projet sur les temps scolaire, périscolaire et hors temps scolaire.
- **Favoriser** la participation de l'enfant/du jeune sur le long terme et permettre l'apprentissage de l'autonomie.
- **Évaluer** les spécificités et carences culturelles du public concerné pour prendre en compte ses spécificités.
- **Faire collaborer** différents types de publics et favoriser le vivre ensemble par l'expérience commune.
- **Faire preuve** d'imagination et d'audace dans la construction, la réalisation et tous les aspects du projet.

ORGANISATION ET COMPOSITION DU JURY

La sélection des trois lauréats du prix de l'Audace artistique et culturelle s'organise en trois temps.

Dans chaque académie, le Recteur et le Directeur régional des affaires culturelles sélectionnent d'abord trois projets d'éducation artistique et culturelle exemplaires développés au sein de leur territoire, à raison d'un par niveau : École, Collège, et Lycée.

Le Secrétariat du prix, composé de représentants du ministère de la Culture, du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de la Fondation Culture & Diversité, détermine ensuite les quinze finalistes : 5 projets École, 5 projets Collège et 5 projets Lycée.

Le Jury du prix, présidé par Jamel Debbouze, élit les 3 lauréats du prix de l'Audace artistique et culturelle : un lauréat École, un lauréat Collège et un lauréat Lycée.

Le Jury du prix de l'Audace artistique et culturelle 2018 est composé :

D'artistes et de professionnels engagés en faveur de l'éducation artistique et culturelle :

- **Jamel Debbouze**, humoriste, acteur et producteur, Président du Jury,
- **Nils Aziosmanoff**, président du Cube,
- **William Benedetto**, directeur du Cinéma L'Alhambra à Marseille,
- **Catherine Chevillot**, directrice du musée Rodin,
- **Odile Decq**, architecte,
- **Claire Diterzi**, auteure-compositrice-interprète,
- **Gérard Garouste**, peintre et sculpteur, membre de l'Académie des beaux-arts, président fondateur de l'association La Source,
- **Isabelle Giordano**, journaliste, directrice générale d'Unifrance films et présidente de Cinéma pour tous,
- **Maylis de Kerangal**, écrivain,
- **Diane Launier**, directrice générale de Art ludique le musée,
- **Ludovic Mannev**, enseignant au lycée Kyoto de Poitiers,
- **Fabien Marsaud**, dit Grand Corps Malade, slameur, réalisateur, poète auteur-compositeur-interprète,

- **Susie Morgenstern**, auteure de littérature jeunesse,
- **Julie Nioche**, danseuse et chorégraphe,
- **Marc Pataut**, photographe,
- **Denis Podalydès**, acteur, metteur en scène, scénariste et écrivain, sociétaire de la Comédie-Française,
- **Lise Saladain**, directrice déléguée de la Manufacture : Centre de Développement Chorégraphique National Bordeaux Nouvelle-Aquitaine,
- **Zahia Ziouani**, chef d'orchestre, directrice musicale de l'Orchestre Symphonique Divertimento.

De représentants institutionnels :

- **Denise Bax**, spécialiste du programme "Division des expressions culturelles et du patrimoine", Secteur de la Culture-UNESCO, représentante de l'UNESCO,
- **Anne Bisagni-Faure**, Rectrice de l'Académie de Toulouse,
- **Sylvestre Chagnard**, Directeur régional de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de la Région Grand Est,
- **Emmanuel Ethis**, Vice-président du Haut Conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle,
- **Anne Mistler**, Directrice Régionale des Affaires Culturelles Grand Est,
- **Déborah Münzer**, Présidente de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture,
- **Damien Berthilier**, Président du Réseau Français des Villes Éducatrices,
- **Marc Ladreit de Lacharrière**, Président de la Fondation Culture & Diversité.

LAURÉATS
- & -
FINALISTES

DU PRIX DE L'AUDACE ARTISTIQUE
ET CULTURELLE 2018

TROPHÉES ET DOTATION DU PRIX

Les projets lauréats du prix de l'Audace artistique et culturelle 2018 sont :

- **Prix École : LES LABOS DE LA BALEINE**
MONTPELLIER / OCCITANIE / ÉCOLE
- **Prix Collège : LE TEMPS DE LA TERRE**
BESANÇON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / COLLÈGE
- **Prix Lycée : RAZZLE DAZZLE DUPUY**
RENNES / BRETAGNE / LYCÉE
- **Mention Spéciale du Jury : EXPRESSIONS LIBRES**
DIJON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / LYCÉE

Les trophées du prix de l'Audace artistique et culturelle 2018 ont été réalisés par les élèves du Pôle Social de l'association La Source. Cette association, créée en 1991 par le peintre et sculpteur Gérard Garouste, a pour mission d'aider des enfants et des jeunes en difficulté familiale, scolaire et sociale à développer leur créativité artistique dans de nombreux domaines.

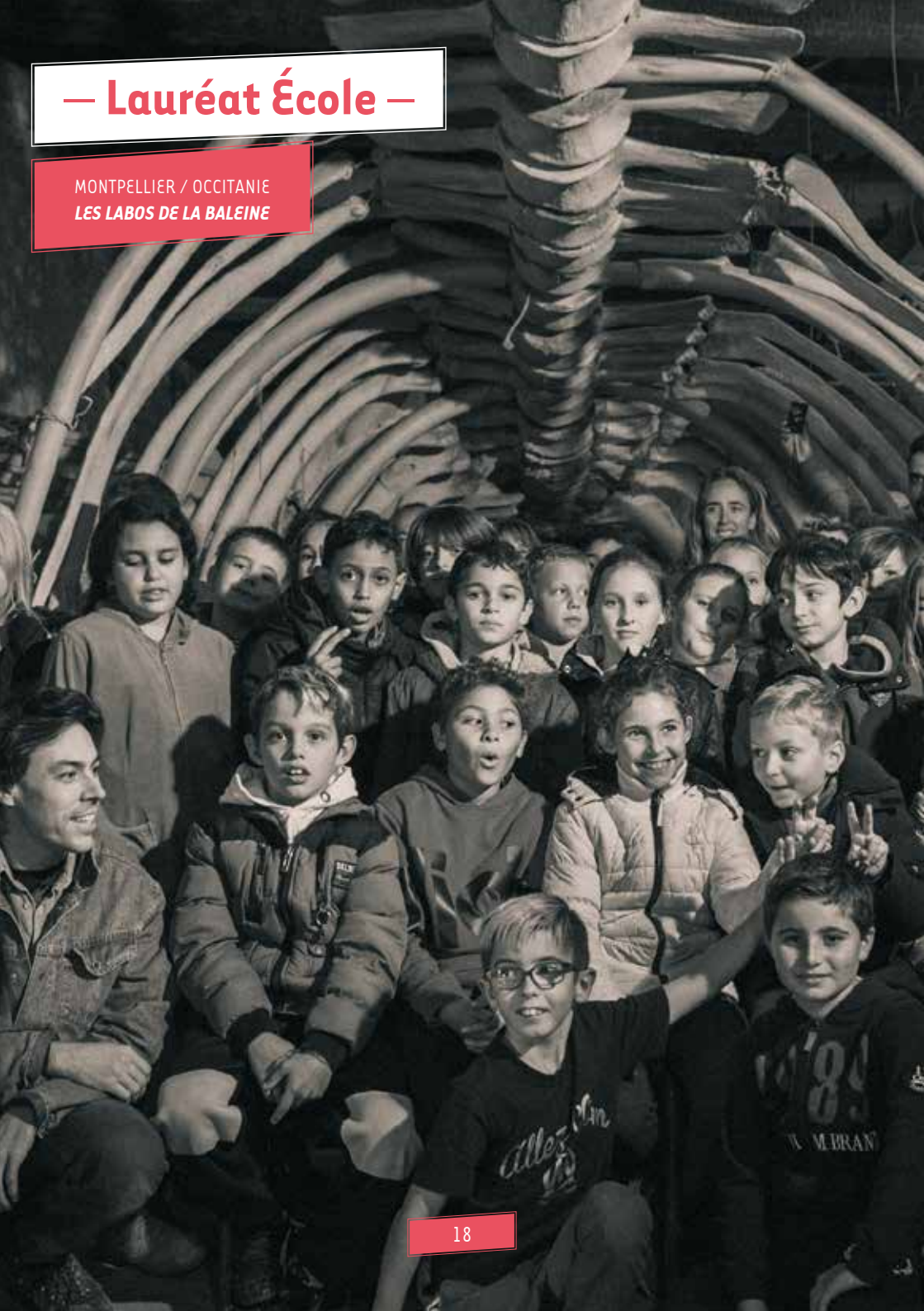
Accompagnés par l'artiste Marie Heughebaert, neuf adolescents âgés de 11 à 15 ans ont donc participé à un atelier artistique d'une semaine sur le site de La Source à La Guéroulde, dans l'Èure, pour concevoir trois trophées réalisés en céramique, pour le prix de l'Audace artistique et culturelle 2018.

La Fondation Culture & Diversité permet également aux trois projets lauréats d'assurer leur développement et leur pérennité au sein des établissements scolaires, des structures culturelles et des territoires impliqués grâce à une dotation de 7 500 € pour chacun des lauréats.

— Lauréat École —

MONTPELLIER / OCCITANIE

LES LABOS DE LA BALEINE



PORTEURS DE PROJET

Ce projet est né d'un partenariat entre l'École André Pic, l'association Les Arts buissonniers, le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, la Médiathèque de Port-La Nouvelle, la Scène nationale Grand Narbonne, Languedoc-Roussillon Cinéma, les Ateliers de la maison du Roy et les associations Naturalistes du Territoire.

OBJECTIFS DU PROJET

La dynamique de ce projet s'inscrit dans un désir de sensibilisation de la jeunesse au patrimoine naturel et culturel de leur territoire et aux enjeux environnementaux de ce dernier. La découverte et la participation à la réalisation d'un long-métrage de fiction permet aux élèves d'expérimenter la pratique artistique, de découvrir les métiers du cinéma, de s'essayer à l'investigation scientifique et ainsi d'éveiller leur goût du travail collectif et du vivre-ensemble.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

En 1989, une baleine de 20 mètres de long et de 40 tonnes échoue sur la plage de Port-La Nouvelle. Jean-Louis et Patricia Fabre, vigneron, décident de dépecer le cétacé et d'en reconstituer le squelette dans leur cave.

C'est cette histoire hors du commun qui est retracée dans le long-métrage du réalisateur Sylvère Petit auquel les élèves de l'École André Pic participent. Ensemble, ils envisagent un projet avec une articulation scientifique, naturaliste et artistique. Le film, produit par Les films d'ici, s'intitule *Une baleine dans la tête*.

Les élèves de CM2 sont amenés dans un premier temps à reconstituer le squelette de la baleine au 1/20ème. Ils découvrent ainsi la baleine à travers des projections de films, des interventions de scientifiques et du réalisateur et via le squelette exposé chez Jean-Louis et Patricia Fabre. Ils débent ensuite leur travail par la prise de mesures, de proportions et de volumes ainsi que par une documentation photographique et graphique. Lors de l'étape suivante,



les enfants calculent, découpent, soudent, collent et peignent dans le but de réaliser trois maquettes en papier, carton, métal et papier mâché.

Les élèves réalisent ensuite un roman photographique sur le voyage de cette maquette dans les paysages du Parc naturel régional de la Narbonnaise. Ils construisent une trame narrative sur la base de contes, de légendes, de balades contées et de lecture de paysages. Pour réaliser ce roman photographique, les élèves bénéficient d'ateliers sur les techniques photographiques et sur la composition des images grâce à des prises de vues sur le terrain.

LES LABOS associent éducation à l'image, recherches scientifiques et pratiques artistiques. Ils proposent aux élèves d'explorer de manière ludique, collective et réflexive les thématiques du film en préparation. Biologie, mathématiques, expression écrite et orale, l'ensemble des enseignements sont utilisés dans un projet artistique concret. Ils découvrent ainsi le patrimoine naturel et culturel environnant et les étapes de fabrication d'un long-métrage.

Ce projet est valorisé à travers une exposition itinérante présentée à la médiathèque de Port-La Nouvelle, à la Scène nationale Grand Narbonne et diffusée sur le site internet de Languedoc-Roussillon Cinéma.



D'abord, il y a eu la rencontre avec Sylvère : on était stressés par les caméras qu'on voyait pour la première fois ! Puis la visite chez M. Fabre. Ça m'a paru tellement bizarre : qu'un monsieur ramasse une baleine, qu'il la découpe et la rapporte chez lui ! En mesurant le squelette, on a réalisé que son œil était de la taille de nos têtes ! Avec Virginie, on a découvert les familles de baleines. Aux Ateliers du Roy, on a reconstitué le squelette en plus petit. On l'a fait voyager, on a fait des photos, et on a échangé nos travaux avec les autres classes. Et surtout, si on trouve une baleine pour le film, je voudrais la voir ! »

Shamsa,

élève de CM2 de l'École André-Pic à Port-La Nouvelle



Face au squelette de la baleine, les yeux des enfants brillent. D'émerveillement, de fascination, de peur aussi. La baleine interroge. Les enfants veulent connaître sa vie en pleine mer, découvrent leur propre squelette, parlent de la mort évidemment, et de la vie, quand ils apprennent que ce sont des petits êtres qui ont nettoyé ses os. Ces yeux qui brillent sont précieux pour moi. Ils sont les miens. Que je cherche farouchement à garder. Mes yeux d'enfant. Ceux-là même qui me font réaliser Une baleine dans la tête et partager cette aventure avec toute une jeunesse et un territoire. Ceux-là même qui me font croire que le cinéma est une aventure qui peut dépasser le seul objet film. »

Sylvère Petit,

réalisateur de *Une baleine dans la tête* et coordinateur des LABOS de la baleine

— Lauréat Collège —

BESANÇON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
LE TEMPS DE LA TERRE



PORTEURS DE PROJET

Ce projet est collectivement porté par le Collège Val de Rosemont, l'Institut Européen des Arts Céramiques, l'université de Bourgogne-Franche-Comté, la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la DAAC, le Conseil Départemental du Territoire de Belfort dans le cadre du dispositif Cultures Collèges, l'Observatoire du Jardin Botanique de Besançon ainsi que par le programme européen Erasmus +.

OBJECTIFS DU PROJET

Les nombreuses activités mises en place au sein de ce projet visent à favoriser le contact des élèves avec des œuvres et des artistes, de s'engager dans un travail collectif, de découvrir le médium artistique de la céramique, de favoriser les échanges culturels et de susciter chez ces élèves l'envie de s'impliquer dans un projet artistique et culturel.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

La professeure d'arts plastiques du collège, Marina Zindy, a initié un projet centré sur la céramique. Pluridisciplinaire, ce projet s'est enrichi d'une dimension scientifique en s'intégrant dans un dispositif « Arts et Sciences » autour de la thématique de l'homme-nature, avec le professeur de physique-chimie et en lien avec des correspondants du Collège Baïkanour en Russie.

Sous la conduite de la céramiste Lauriane Firoben, les élèves sont invités à façonner des sphères en argile qui, décorées avec l'antique technique des terres sigillées et cuites au bois, deviendront des planètes en orbite autour de quatre sculptures céramiques à taille humaine, réalisées par les céramistes Sang-Woo Kim et Rebecca Maeder. Les céramiques font l'objet d'une cuisson primitive dans la cour du collège, invitant tous les élèves de l'établissement au processus.

Ces sculptures suggèrent un abri, un cocon et se font écran de textes d'élèves en lien avec le thème *Le voyage dans tous ses états : voyager pour se découvrir soi-même, pour rencontrer les autres, pour travailler, pour sauver sa vie*, destinés à être lus ou entendus en réalité augmentée. Ce thème est établi en lien avec un



projet Erasmus + établi entre le collège Val de Rosemont et celui de Larissa en Grèce. Une grande variété de langues cohabite sur ces sculptures, puisque les élèves y apposent des textes en espagnol, en anglais, en coréen, en allemand et en français.

Cet ensemble de céramiques prend place dans la cour de l'établissement au sein d'un aménagement paysager spécialement conçu par le Lycée agricole de Valdoie.

Ce projet voit le jour en 2014 avec une première édition articulée autour de la céramique et du patrimoine, finalisée par la démonstration d'une cuisson raku suivie d'une exposition. Le projet se poursuit en 2016 avec une première invitation du céramiste Sang-Woo Kim en résidence pour la réalisation d'une vasque avec la technique traditionnelle coréenne d'Onggi. Cette vasque est ornée de silhouettes peintes par les élèves. Une application numérique sur tablette permet de révéler les photographies à l'origine de ces peintures. La découverte du médium de la céramique, des techniques et des savoirs multiples vaut également pour les familles, qui sont invitées tout au long du projet à découvrir le travail accompli.

« Cette année, je participe à un projet inoubliable qui réunit : arts plastiques, langues et cultures de l'Antiquité, physique-chimie et anglais. J'ai adoré fabriquer des cocons avec les céramistes. C'était un moment très fort de partage avec les artistes, les profs et les élèves car nous étions sous le préau, à la vue de tous. Nous allons les exposer à une soirée avec nos correspondants Grecs. Je participe aussi à un projet Arts/Sciences qui est génial car nous sommes allés chercher de l'argile dans la forêt que nous avons ensuite fait décanter. Elle nous a permis de colorer des sphères fabriquées avec la céramiste L. Firoben qui graviteront autour des cocons durant la soirée ! L'argile me fascine depuis mes rencontres avec ces céramistes. »

Rémi Lorenne,

élève de 4^{ème} au Collège Val de Rosemont

« L'argile est une matière magique, elle nous accompagne dans nos gestes et se métamorphose en pierre précieuse grâce au feu. J'ai voulu transmettre cet éblouissement à mes élèves en imaginant des projets céramique au collège. Ma priorité fut de toucher l'ensemble des élèves. Durant les démonstrations des artistes, ce fut comme si un nouvel univers évoluait au sein de leur quotidien pour les bouleverser, les transporter dans une bulle. Ce fut un moment unique, celui de l'échange et de la création. En menant à bien ces projets, les élèves ont compris qu'il est essentiel d'avoir des rêves, des projets et qu'avec du travail et en œuvrant tous ensemble, ils peuvent devenir réalité. »

Marina Zindy,

professeure d'arts plastiques au Collège Val de Rosemont

— Lauréat Lycée —

RENNES / BRETAGNE
RAZZLE DAZZLE DUPUY



PORTEURS DE PROJET

Le Musée national de la Marine à Brest, le Lycée Dupuy de Lôme et le collectif d'artistes XYZ collaborent à l'élaboration de ce projet soutenu par le Ministère de la Culture à travers la DRAC Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne et la Ville de Brest.

OBJECTIFS DU PROJET

Les thématiques et problématiques du début du XX^{ème} siècle ainsi que leur ancrage dans la réalité locale sont ici abordées à travers un axe différent : l'art. Ce projet permet d'établir un lien fort et pérenne entre le musée et le lycée. Il permet aux élèves de fréquenter des lieux culturels et de mettre en pratique des compétences professionnelles en cours d'acquisition dans des activités de création artistique mêlant histoire, culture et art.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Musée national de la Marine de Brest présente une exposition sur la technique de camouflage des navires née lors de la « Grande Guerre ». Ces peintures de guerre ou Dazzle painting fardaient les navires de transport des troupes américaines, dont plus d'un million ont transité par le port de Brest. Le Razzle Dazzle était en effet destiné à tromper l'ennemi en brouillant le calcul des distances, du cap et de la vitesse des navires. Ce motif artistique influencé par le cubisme a été repris jusqu'à ce jour dans la mode, le design ou encore la musique. Après avoir découvert le travail du lycée sur le patrimoine brestois lors de ses portes ouvertes, le musée a sollicité la participation de ses élèves pour l'élaboration de l'exposition.

Ainsi, le musée, 300 lycéens et des artistes du collectif XYZ s'associent dans le but de faire vivre l'exposition hors des murs du musée, en y intégrant une démarche de création. Guillaume Duval et Baptiste Moal du collectif XYZ sont en résidence pour ce projet.



Les lycéens participent à la réalisation de la scénographie à travers la conception de mobilier trompe-l'œil au sein duquel sont présentés des objets. Ils participent également à la médiation autour de l'exposition, à son développement et à son rayonnement notamment dans l'espace urbain grâce à la réalisation de bancs et de navires en béton qui balisent l'entrée du musée.

Deux fresques imaginées par les artistes du collectif XYZ et destinées à l'accrochage des œuvres sont peintes dans l'exposition par les élèves de CAP et de Baccalauréat professionnel. Ceux-ci imaginent une 3^{ème} fresque qu'ils réalisent sur les murs de leur établissement. Des visites-ateliers jeune public sont mises en place par les élèves de Terminale ASSP (Accompagnement, Soins, et Services à la Personne). A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, un dispositif de médiation sonore autour du navire emblématique du Léviathan est conçu par les élèves du dispositif ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire). La dernière étape du projet est l'adaptation en bande-dessinée, réalisée avec des élèves du lycée général et technologique, des lycéens d'Hoboken dans le New Jersey et deux dessinateurs, du livre *History of the U.S.S. Leviathan*, 1919 éditée et mise à disposition lors de l'exposition. Lors de la Nuit européenne des musées, les élèves rencontrent le public et présentent les actions menées tout au long du projet.



Pendant deux semaines sur nos créneaux d'atelier nous avons travaillé au musée, dans le château de Brest. Il y avait le collectif XYZ et l'équipe du musée. Ils nous ont montré à quoi les fresques allaient ressembler. Le premier jour les tracés étaient difficiles car tout le monde devait se suivre. Chacun avait un bout de fresque à faire. On a peint des vitrines aussi. Il fallait être minutieux. C'était notre premier chantier à l'extérieur du lycée hormis les stages. Cela permet de développer les compétences de travail en groupe : être coordonné, appliqué et responsable. On est retourné voir l'exposition. C'est un bon rendu. On a pris des photos et plus tard on pourra y amener nos familles ».

Carla Le Rest, Sophie Pellen, Evan Daniellou et Mathis Didou,

élèves de 1^{ère} en Baccalauréat professionnel Agencement Finition Bois
au Lycée Dupuy de Lôme



De l'audace, il en aura fallu aux artistes qui, il y a 100 ans, ont proposé de camoufler les navires par des illusions d'optique créant ainsi le Razzle Dazzle. Un siècle plus tard, les 300 lycéens mobilisés autour de ce projet en ont également fait preuve en s'investissant bien au-delà de ce que nous avons imaginé, dans la diversité des formes et des réalisations de ce projet. Un véritable équipe, une aventure collective où le rôle de chacun compte pour tenir le cap. Portés par l'envie, la confiance et l'énergie des enseignants, des artistes et du musée, ils se sont appropriés cette histoire. Leur histoire. Acteurs et passeurs engagés de la mémoire. »

Lénaïg L'Aot-Lombart,

adjointe de l'administrateur, chargée de la production culturelle au Musée national de la Marine de Brest

— Finaliste —

LIMOGES / NOUVELLE-AQUITAINE / ÉCOLE
COW-BOYS ET HÉROS, À LA CROISÉE D'UNIVERS ARTISTIQUES



PORTEURS DE PROJET

La réalisation de ce projet artistique est à l'initiative de la galerie et fabrique d'images Ronéo et Zinette, qui l'a conçu et mis en œuvre dans les Écoles du Vigenal, René Blanchot, Joliot-Curie, Montalat, Victor Hugo et le Collège Firmin Roz à Limoges. Le Musée des Beaux-Arts de Limoges, la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges, le FRAC Artothèque du Limousin et la Ville de Limoges sont également partenaires du projet.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet s'inscrit dans une dynamique d'exploration créative, de rencontres avec des auteurs et d'illustrateurs en résidence ainsi que de transmission artistique à travers un thème permettant de découvrir la culture classique, la culture populaire, le portrait et la narration.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Le travail des élèves, effectué autour de la thématique des cowboys et des héros, fait l'objet d'une exposition au sein du Musée des Beaux-Arts. Cette exposition s'accompagne d'une sélection de livres, fanzines et curiosités graphiques, ainsi que d'œuvres prêtées par le FRAC. Les enfants accueillent un artiste dans chaque école pendant une semaine, après avoir découvert des images et des techniques liées au thème grâce à un prêt d'œuvres par la Bibliothèque Francophone Multimédia. En parallèle du travail avec les enfants, les artistes en résidence développent un projet personnel autour du même thème, destiné à être présenté lors de l'exposition. Celle-ci se fait à l'occasion d'une restitution retraçant le parcours du projet dans chaque établissement.



— Finaliste —

ORLÉANS-TOURS / CENTRE-VAL DE LOIRE / ÉCOLE
MUSIQUES, PLEASE !

PORTEURS DE PROJET

Ce projet musical réalisé au sein de l'École élémentaire de Villemurlin est porté par la SMAC d'Orléans l'Astrolabe, la SMAC de Clermont-Ferrand la Coopérative de Mai, le festival Europavox de Clermont-Ferrand, la Commune de Villemurlin, le syndicat scolaire Isdes-Vannes-Villemurlin et la Communauté de Communes du Val de Sully.

OBJECTIFS DU PROJET

Grâce à ce projet, les élèves bénéficient d'une sensibilisation aux musiques actuelles tout en développant leur créativité artistique. La pluralité des activités promeut l'accessibilité à la culture et permet aux élèves de multiplier leurs compétences et de partager leurs avis.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

L'École élémentaire de Villemurlin a imaginé et bâti un spectre d'activités, de rencontres et de rituels, pour faire découvrir des artistes émergents, des œuvres et des médias à travers l'exploration des musiques actuelles. Cette aventure artistique permet aux élèves de participer à des balances, d'interviewer des artistes, de visiter des équipements culturels, de découvrir des métiers du spectacle, de concevoir des portraits d'artistes exposés au festival, d'assister à des concerts lors du festival Europavox, de valoriser leur projet à travers leur propre radio. Les groupes locaux Kid Parade et La Vie d'Artistes interviennent à l'école lors d'ateliers musicaux et vidéo conclus par des « School sessions » lors desquelles sont restitués deux clips et les morceaux réalisés. Le point d'orgue du rayonnement de ce projet est l'organisation au sein de l'école du Festi'Kids, mettant à l'honneur les élèves en tant qu'acteurs et chanteurs en herbe, accompagnés par l'école de musique de la Communauté de Communes du Val de Sully.

— Finaliste —

LA RÉUNION / LA RÉUNION / ÉCOLE
KAORI, RÉUNION-JAPON, D'UNE ÎLE À L'AUTRE



PORTEURS DE PROJET

Ce projet s'est construit grâce à la collaboration de l'École Estella Clain de La Chaloupe Saint-Leu et des Écoles de Bras Sec et d'Ilet à Cordes du Cirque de Cilaos avec le magazine jeunesse Babook, le Jardin Botanique Mascarin de La Réunion et la Médiathèque de Piton Saint-Leu. Il a également reçu le soutien des Communes de Cilaos et de Saint-Leu.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet a pour but de permettre à des élèves de villages reculés de La Réunion d'échanger avec des enfants japonais, car ils portent un grand intérêt pour la culture japonaise. Ils découvrent ainsi un univers aux antipodes du leur et approfondissent leur réflexion sur l'enrichissement que constitue le métissage des cultures.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

L'auteure Fabienne Jonca et l'artiste Hiromi Nakamura ont invité trois classes réunionnaises et des élèves tokyoïtes apprenant le français à partager leurs imaginaires. Ils ont collectivement écrit trois histoires en s'inspirant des odeurs de nikki, bâton de cannelle japonaise, et de vanille Bourbon. De ces senteurs particulières émane un projet achevé : trois kamishibai (système narratif japonais basé sur des textes illustrés) composés de 16 planches chacun. Ces kamishibai, co-écrits en alternance par les élèves de La Réunion et ceux de Tokyo, ont été illustrés par les élèves réunionnais pour être par la suite publiés dans les pages du magazine jeunesse Babook.



— Finaliste —

ROUEN / NORMANDIE / ÉCOLE
MA NORMANDIE, TERRE DES CULTURES DU MONDE...

PORTEURS DU PROJET

Ce projet est porté par l'association l'Art & la Manière à travers le Conservatoire de Musique à l'école, les Communes de Bully et des Grandes Ventes, les Sivos (Syndicats intercommunaux à vocation scolaire) des Deux Cantons et de l'Épte à l'Andelle, les Écoles de Bully, des Grandes Ventes et les Regroupements Pédagogiques Intercommunaux des Deux Cantons et de l'Épte à l'Andelle représentant les 40 écoles participants à ce projet.

OBJECTIFS DU PROJET

L'interdisciplinarité du projet permet aux élèves de développer leur créativité et de s'approprier leur territoire tout en élargissant leurs horizons culturels et leurs connaissances historiques. Ce projet a été élaboré dans le cadre des Projets Pédagogiques en Éducation Musicale. Il favorise le lien entre les artistes et les élèves ainsi que l'apprentissage du travail collectif.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Le Conservatoire de Musique à l'école met en place une chorale avec 4 500 élèves des écoles de 110 communes. À travers des interventions de musique hebdomadaires, les élèves réalisent un travail d'écriture musicale portant sur la relation qu'eux et leurs familles nouent avec leur territoire, la Normandie. Leurs écrits, suivis par les 183 enseignants participants, reposent également sur une recherche de l'histoire des chants traditionnels normands et de leurs mouvements au gré des migrations. Le Poème Harmonique, le Quatuor Habanera, le Trio Vonderscher et huit compositeurs sont en résidence au conservatoire afin d'aider les élèves à la réalisation des concerts. 40 concerts publics accompagnés par 1 500 instrumentistes et chanteurs de la région, sont présentés lors de la période de restitution finale qui accueille 30 000 spectateurs au total.

A photograph showing a man in profile on the left, looking towards the right. He has a beard and is wearing a blue and white plaid shirt. In the background, another man in a blue shirt is holding a black camera. The scene is indoors with warm lighting.

— Finaliste —

CLERMONT-FERRAND / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / COLLÈGE
*PARCOURS CINÉMA « DE LA TECHNIQUE À LA CRITIQUE
CINÉMATOGRAPHIQUE : LE CINÉMA AU SERVICE DE LA LANGUE
FRANÇAISE »*

PORTEURS DE PROJET

L'association Plein la Bobine, la Ville de La Bourboule et le Collège Albert Camus à Clermont-Ferrand s'associent pour élaborer un parcours cinéma.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet a pour objectif de proposer aux collégiens une alternative culturelle, artistique et éducative en mettant à contribution les savoirs fondamentaux et en créant une dynamique de sortie de leurs difficultés scolaires, familiales ou sociales. La volonté est de placer ces jeunes en situation de réussite, exempte de jugement, et de les amener progressivement à s'approprier l'usage et l'utilisation de la langue française.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Les élèves de la Section d'enseignement générale et professionnelle adaptée (SEGPA) du collège participent au parcours cinéma tout au long de l'année en assistant à des séances explicatives autour de l'histoire du cinéma, des techniques, de l'analyse filmique ou encore du reportage. Ces séances leur donnent des clés pour exprimer leurs opinions sur les films vus, permettant ainsi d'explorer la langue française à travers un médium qui leur est familier. Au cours de leurs explorations techniques et analytiques, les élèves réalisent des vidéos, des films documentaires, une série d'interviews radiophoniques, d'interviews télévisuelles ainsi qu'une sélection de courts-métrages visionnés lors du festival Ciné Court Animé. Ce projet leur permet de découvrir le milieu professionnel du cinéma et ses métiers, puisque les élèves de 3^{ème} endossent durant l'année le rôle de programmeurs de festival. L'axe principal de ce projet est d'ouvrir les élèves à l'écriture cinématographique tout en développant leur esprit critique.

— Finaliste —

GRENOBLE / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / COLLÈGE
ENFANTS DE LA VILLENEUVE / ACTEURS DE MON QUARTIER



PORTEURS DE PROJETS

Ce projet s'inscrit dans une démarche partenariale concertée entre le Collège Lucie Aubrac-Géants, le CAUE 38 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Isère), l'association Planning et la Maison de l'Image, avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Grenoble et du Conseil Départemental de l'Isère.

OBJECTIFS DU PROJET

L'objectif de ce projet est d'éclairer le regard des élèves sur leur quartier. La contribution des architectes permet aux élèves de prendre conscience des qualités architecturales de leur collège et quartier par le biais des ateliers proposés. Cette valorisation primordiale procure un sentiment d'appartenance accru et apaisé. C'est toute l'estime de soi qui se trouve ravivée par l'association faite entre l'image de leur lieu de vie et leur propre image.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Après l'incendie qui a touché le Collège Lucie Aubrac en juin 2017, les élèves s'approprient leur nouvel établissement et leur quartier à travers l'édition de cartes postales et la modélisation du collège dans le jeu vidéo Minecraft. Les élèves portent un regard inventif sur leur collège et leur quartier grâce à la prise de photographies et de mesures, à l'observation, à l'écriture et aux arts numériques pour valoriser leur lieu de vie. Leur création artistique prend différentes formes, dont l'édition de cartes postales et la modélisation dans le jeu vidéo 3DMinecraft pour l'année en cours, menée par tous les élèves en classe de 5^{ème} et deux classes de 6^{ème}. La maquette du collège réalisée à partir de Minecraft est imprimée en 3D afin d'être présentée lors de la restitution finale avec les partenaires et les parents. La restitution du projet des cartes postales est réalisée quant à elle à l'échelle du quartier auprès des habitants.



— Finaliste —

LILLE / HAUTS-DE-FRANCE / COLLÈGE
UN ORCHESTRE BAROQUE AU COLLÈGE

PORTEURS DU PROJET

L'ensemble baroque le Concert d'Astrée s'est associé avec le Collège Miriam Makeba pour ce projet de résidence artistique qui reçoit le soutien du Département du Nord.

OBJECTIFS DU PROJET

La conception de ce projet s'articule autour du désir de renouveler l'image de la musique baroque auprès des collégiens et de proposer une alternative au langage pour l'expression et le partage des émotions. Cette résidence permet par ailleurs de lutter contre les inégalités, de favoriser l'intégration sociale, le respect mutuel et le vivre-ensemble en proposant un projet fédérateur autour d'une pratique artistique. La présence de l'orchestre dans le quotidien de l'établissement est également un tremplin pour ensuite développer la présence des collégiens et de leurs familles dans des lieux culturels avec lesquels ils ne se sentaient pas toujours familiers jusqu'alors.

DESSCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Le Concert d'Astrée s'est installé au sein du collège où a été construite une salle de concert spécialement conçue pour accueillir une partie de ses répétitions. Il y développe également un vaste programme d'activités. Tous les élèves du collège ont ainsi l'occasion de rencontrer des artistes professionnels, de découvrir leurs métiers, leurs instruments et les œuvres classiques. La musique baroque sert de point de départ à l'exploration d'autres époques et d'autres disciplines artistiques telles que la peinture, l'architecture, la poésie ou le théâtre. À partir des thématiques proposées par les programmes musicaux, chaque enseignant est invité à étudier les liens possibles avec sa discipline et à construire des séquences d'enseignement en collaboration avec les artistes du Concert d'Astrée.

— Finaliste —

RENNES / BRETAGNE / COLLÈGE
IMAGES SONORES

PORTEURS DE PROJET

Ce projet articulé autour du photogramme est porté par Le Bon Accueil – Lieu d'arts sonores, le Collège François Brune, les Écoles de Pleine-Fougères, La Boussac, Saint-Broladre, Saint-Georges-de-Gréhaigne et Roz-sur-Couesnon et soutenu par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, la Délégation à l'Éducation Artistique et à l'Action Culturelle (DAAC) de Rennes, et la Communauté de Communes du Pays de Dol et de la Baie du Mont Saint-Michel.

OBJECTIFS DU PROJET

L'objectif de ce projet est de permettre aux élèves d'expérimenter la démarche artistique impulsée par l'artiste en résidence en prenant part au processus créatif, mais aussi de se confronter directement aux œuvres d'art contemporain et d'intégrer des clés de compréhension de l'histoire de l'art.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

L'artiste Mael Le Golvan emmène les élèves du collège et des écoles participantes à la découverte du photogramme. Les élèves réalisent des captations sonores et photographiques qui leur permettent de remettre en question leurs perceptions des espaces dans lesquels ils évoluent. Ils réalisent des photogrammes argentiques à partir de la diffusion de sons en milieu liquide. Ces images donnent à voir la structuration de l'eau par le son : à la fois dans sa géométrie du fait de la diffraction de la lumière et dans son épaisseur du fait des variations de netteté. À travers cette double approche, sonore et visuelle, les collégiens interrogent leur manière de percevoir le réel en s'éloignant des principes convenus de la représentation. À l'issue du projet de résidence, les élèves présentent leurs productions dans le cadre d'une exposition dans leur établissement. Mael le Golvan propose également une exposition personnelle de son travail réalisé durant cette résidence à la Maison des Polders de Roz-sur-Couesnon.

— Finaliste —

AMIENS / HAUTS-DE-FRANCE / LYCÉE
GOURMANDISES, DE BOUCHES À OREILLES



PORTEURS DE PROJET

Le Lycée Jean-Baptiste Lamarck a mis en place ce projet pluridisciplinaire en partenariat avec les bibliothèques d'Albert et du Pays du Coquelicot, le Salon du Livre d'Albert, l'AR2L (Agence Régionale du Livre et de la Lecture) Hauts-de-France, la Galerie Robillard-Paris, la compagnie de Théâtre Charnière, l'association Les Jardins de l'île aux Fruits, l'association Journées Découvrir l'Antiquité, l'AMAP légumes à vivre du Santerre, la Ville d'Albert et le Conseil Régional Hauts-de-France.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet s'ancre dans une volonté d'impulser une dynamique créative au sein d'un établissement rural en valorisant des activités artistiques, culturelles et professionnelles autour du thème de la convivialité. Dans sa réalisation, ce projet permet également d'ouvrir le lycée sur la ville, ses établissements scolaires et ses structures culturelles.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

À l'occasion du festival automnal de littérature de l'AR2L articulé autour du thème des gourmandises, les élèves du lycée participent à un événement festif mêlant littérature, gastronomie, musique, arts plastiques et arts appliqués. Les jeunes réalisent ainsi des lectures publiques au Salon du livre d'Albert et à la Maison de la Culture d'Amiens. Une exposition commune aux lycéens et à l'artiste Martin Jarrie est organisée dans la galerie du lycée. Un buffet est réalisé par les élèves de la section APR (Agent Polyvalent de Restauration).

— Finaliste —

CAEN / NORMANDIE / LYCÉE
LES CHAMPS DES POSSIBLES



PORTEURS DE PROJET

Le Lycée agricole Saint-Lô Thère aménage un projet pluridisciplinaire de long court en partenariat avec l'association ACDS, l'Usine Utopik – Centre d'art contemporain en milieu rural et le Conseil Régional de Normandie.

OBJECTIFS DU PROJET

Les élèves sont ici amenés à devenir plus autonomes, à produire, à apprendre et à enrichir leur imaginaire. Ils sont également initiés à différentes formes d'expression et de communication dans le but de mieux participer et s'intégrer à la vie sociale et culturelle locale. Leurs apprentissages prennent plus de sens car ils sont décloisonnés et rassemblés autour de l'art et de la culture.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Le lycée aménage un projet sur trois ans autour de la question « De quoi se nourrit-on ? ». Dépassant la seule préoccupation alimentaire, le projet interroge le rapport culture-nourriture. Les productions artistiques des élèves touchent au land art, à l'art culinaire et à la mise en scène. Elles sont valorisées lors du Festival des Bords de Vire à l'Usine Utopik. Dans le cadre du parcours artistique et culturel *Triptyques* mis en place par la Région Normandie, le lycée invite deux artistes en résidence pendant six semaines, avec lesquels les élèves sont amenés à réfléchir et apprivoiser la pratique artistique. Suite à cette réflexion, sont organisées des soirées thématiques autour de sujets tels que l'art en milieu rural. Les deux années qui suivent sont dédiées à l'organisation de la réflexion collective pour faire naître la pratique artistique dans un projet commun.

A photograph showing the backs of two people standing in front of a green corrugated metal wall. The person on the left is wearing a grey ribbed sweater and grey trousers, holding a red envelope. The person on the right is wearing a black quilted jacket and light grey trousers, holding a blue envelope. The scene is brightly lit, suggesting an outdoor setting.

— Finaliste —

DIJON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / LYCÉE
EXPRESSIONS LIBRES

MENTION SPÉCIALE
DU JURY

PORTEURS DE PROJET

Ce projet a été rendu possible grâce à un partenariat entre l'Unité Locale d'Enseignement du Centre Pénitentiaire de Varennes le Grand, le Musée de la photographie Niépce, l'association l'Arrosoir et le Conseil Départemental de Saône-et-Loire.

OBJECTIFS DU PROJET

L'objectif principal est de sensibiliser les élèves à l'art qui participe à la formation du citoyen. Le développement de la sensibilité, de la créativité, des capacités d'expression et de la faculté de juger constituent les enjeux majeurs du programme. L'autonomie et le sens de l'initiative sont développés à travers la participation des jeunes à des expériences et à des pratiques artistiques et culturelles collectives et partagées.

DESCRIPTION ET RÉALISATIONS DU PROJET

Sur la base de photographies tirées du fonds photographique du Musée Niépce, 12 jeunes travaillent sur l'écriture créative dans le but d'élaborer un concert. Ces écrits sont mis en musique par les élèves et par quatre musiciens en résidence, membres de l'association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire (ARFI). Deux concerts sont organisés au Centre Pénitentiaire de Varennes le Grand ainsi qu'à la salle de concert Jazz et musiques de traverses de l'association l'Arrosoir. Un livret comprenant un carnet de route, les photographies, les textes réalisés ainsi qu'un support numérique et vidéo de la création musicale, est édité et tiré à 150 exemplaires.

— Finaliste —

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE / LYCÉE
DE LA PHOBIE À LA CONFIANCE :
VOYAGE AU CENTRE DE LA PEUR !



PORTEURS DE PROJET

Le thème de la peur est le fil conducteur de cette résidence artistique territoriale mise en place au Lycée professionnel Suzanne Valadon par la Compagnie de l'Astre avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de la DAAC du Rectorat de Paris et de la Mairie du XVIII^{ème} arrondissement de Paris.

OBJECTIFS DU PROJET

Les peurs et phobies des lycéens sont ici le point de départ de réflexions, débats et questionnements qui permettent d'initier une pratique théâtrale, vidéographique et plastique sur des textes produits ou choisis par les élèves. Ce projet s'inscrit dans une démarche de lutte contre le décrochage scolaire, l'investissement des élèves dans le projet artistique entraînant une implication générale plus forte dans l'établissement. La maîtrise de l'expression orale, le façonnage d'un style d'écriture et la prise de confiance en soi font partie des objectifs du projet.

DESRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Au Lycée professionnel Suzanne Valadon, les enseignants ont remarqué que les peurs étaient la cause d'un certain manque de confiance chez leurs élèves. Ce projet retrace les origines de ces peurs par un travail de documentation en vue de l'écriture de textes. Ceux-ci sont ensuite interprétés et filmés par les lycéens, dans l'optique d'en faire des supports pédagogiques recensant les différentes peurs et leurs origines. Les élèves imaginent collectivement et interprètent la suite de textes de théâtre contemporains et d'extraits de films, après les avoir analysés. En parallèle, une animation en stop-motion représentant l'évolution d'une peur sur un visage ou un corps et des travaux d'arts appliqués mettant en scène l'élève surmontant sa peur sont réalisés. Enfin, une série d'enregistrements sonores est créée. Ces créations s'inscrivent dans un parcours culturel complet composé de visites, de sorties et de conférences.

PROJETS CANDIDATS

AU PRIX DE L'AUDACE ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2018

Pour cette 6^e édition du prix, 76 candidatures ont été envoyées par 29 académies et 2 Vice-Rectorats, et 19 Directions régionales des affaires culturelles. Ces projets, sélectionnés conjointement par les Rectorats et les DRAC, proposent les actions les plus remarquables développées sur leur territoire pour chacun des niveaux École, Collège et Lycée.

Les 61 projets qui n'ont pas été retenus parmi les 15 finalistes ne manquent donc pas d'audace et représentent l'excellence et la diversité de l'éducation artistique et culturelle en France.

AIX-MARSEILLE / PACA / ÉCOLE

CONTE MUSICAL D'APRÈS « JEUNE LION EN CAGE » DE JACQUES PRÉVERT



L'histoire *Jeune lion en cage* de Jacques Prévert a inspiré la création d'un conte musical par les élèves des Écoles Busserine et Vayssiere et du Collège Manet à Marseille. Grâce à un partenariat avec l'association Le Vivier Opéra Cité, les élèves participent activement aux trois dimensions de la création : musicale, plastique et scripturale. Le texte de Jacques

Prévert sert de support pour les ateliers de lecture, d'écriture, de pratiques vocales et d'arts visuels organisés pendant deux ans. La cohérence esthétique de ces ateliers est conçue en rapport avec la technique du collage. Le projet bénéficie d'une restitution de mi-parcours lors de la manifestation « À vous de jouer » dans le cadre des Dimanches de la Canebière organisés par le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille. La restitution finale a lieu le printemps suivant. Les partenaires du projet envisagent également de construire un livre numérique regroupant l'ensemble des éléments de cette création. Ce projet est soutenu par la Ville de Marseille.

AIX-MARSEILLE / PACA / COLLÈGE - **FRACOMADE**



À la prochaine rentrée scolaire 2018-2019, les élèves des écoles, collèges et lycées de la circonscription de Pertuis, et plus largement issus du département du Vaucluse, auront la possibilité d'explorer une sélection d'œuvres de la collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur à travers la Fracomade, un outil de médiation numérique nomade. Élaboré en

partenariat avec le FabLab de La Fruitière Numérique à Lourmarin, cet outil permet aux élèves de découvrir l'art de manière ludique tout en abordant les technologies actuelles et en convoquant des disciplines telles que le français, les mathématiques ou les arts plastiques. Les élèves pourront s'emparer des œuvres et les réinterpréter sous la forme d'affiches interactives. Pensée par la designer Claire Eyraud, la malle contenant cet outil nomade est conçue pour se transformer en dispositif de présentation interactif et dévoiler une ou plusieurs facettes des œuvres en réalité augmentée. Ce projet est soutenu par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

AIX-MARSEILLE / PACA / LYCÉE - **PAYSAGES, ESPACES PARTAGÉS**



Les élèves de l'École Joseph Reinach, du Collège Maria Borrely et des Lycées Alexandra David Neel et Beau de Rochas se familiarisent avec les arts contemporains, à travers une série d'ateliers sur le thème *Paysages, espaces partagés*, basés sur une exposition d'œuvres du FRAC au sein d'un de leurs établissements. Au cours de ces ateliers,

les élèves expérimentent la pratique artistique et découvrent la fiction et l'écriture sonore. Les élèves accueillant l'exposition du FRAC dans leur établissement se placent en tant que médiateurs pour les autres élèves. Les productions réalisées au cours des ateliers font l'objet d'une exposition collective à la médiathèque de Digne-les-Bains. En parallèle, les élèves assistent à une série d'évènements artistiques sur le même thème, au Musée Gassendi, au centre d'art CAIRN, au festival du film des Rencontres Cinématographiques, ainsi qu'à l'École d'Art de Digne-les-Bains, le BILD. Ce projet est conçu en collaboration avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Musée Gassendi, le CAIRN centre d'art, le BILD, l'association les Rencontres Cinématographiques, la Ville de Digne-les-Bains et l'Agglomération Provence-Alpes.

AMIENS / HAUTS-DE-FRANCE / ÉCOLE - **NOUS N'IRONS PAS À L'OPÉRA**



Les élèves des Écoles Bouilloche, Roosevelt, Pasteur et du Collège Joliot-Curie de Tergnier interprètent un opéra composé par Julien Joubert. Ce projet de 11 chants est organisé en partenariat avec le Conservatoire municipal et le Centre culturel de la Ville de Tergnier. La Municipalité de Tergnier, porteuse du projet, a commandé l'opéra *Andromaque* spécialement

pour l'occasion, afin de sensibiliser les enfants à l'opéra. Les classes accueillent ainsi Madame Godain, cheffe de chœur, dans leur établissement. En parallèle, chaque mois, une répétition est organisée au conservatoire. Ces répétitions mensuelles sont filmées afin de constituer un reportage mis en ligne puis diffusé en première partie lors des représentations publiques de l'opéra.

AMIENS / HAUTS-DE-FRANCE / COLLÈGE - **EXPO TEMPS'DANCE**



Dans la Ville de Creil, l'École Camus et le Collège Havez ont impulsé un projet d'expression artistique pluridisciplinaire où les élèves sont libres de transposer leurs ressentis par la danse contemporaine et par l'écriture. En partant de l'étude d'une œuvre d'art contemporain au sein de l'Espace Matisse, partenaire du projet, le chorégraphe Mic Guillaumes guide les jeunes vers une transposition gestuelle de leurs émotions face à cette œuvre, tandis que les professeurs de français leur donnent les clés pour les écrire. L'objectif est ainsi de valoriser la dimension poétique du corps, de privilégier l'expression artistique du mouvement et d'impliquer un rapport constant de la personne au groupe. Ce projet est également nourri de références artistiques, puisque les jeunes visitent l'Espace Matisse et assistent aux spectacles *Celui qui tombe* et *Quelque part au milieu de l'infini* au théâtre de la Faïencerie, institution porteuse du projet. Les deux chorégraphies imaginées par les élèves seront présentées au public lors d'une production finale au théâtre de la Faïencerie, dans le cadre du programme *Danse à l'école*. Ce projet est soutenu par le Conseil Départemental de l'Oise.

BESANÇON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / ÉCOLE **OSONS LES LANGUES, LES RENCONTRES**



Ce projet met à l'honneur la diversité de langues parlées au sein des Écoles des Avignonnets, du Centre, de Dolto, de Perrigny, de Courbouzon ainsi qu'au sein de la Cité scolaire du Pré Saint-Sauveur, du Collège Saint Exupéry et du Lycée le Corbusier, des circonscriptions de Lons-le-Saunier et de Saint-Claude. C'est au cours de deux semaines culturelles impulsées par l'association Saute-Frontière que les élèves expérimentent le processus de création d'un ensemble vocal multilingue qu'ils enregistrent. Ils sont accompagnés dans leur parcours par la poétesse Géraldine Hérédia, la plasticienne Zynep Perincek, la compositrice et cheffe de cœur Stéphanie Barbarou ainsi que par les professeurs et intervenants de Canopé. À Saint-Claude, cette semaine se déroule à la Médiathèque le Dôme et au Musée de l'Abbaye, tandis qu'à Lons-le-Saunier c'est à Canopé39 que les élèves se réunissent. Suite aux enregistrements effectués, un livre-CD compilant les expérimentations sonores et visuelles est édité, intégrant aussi des travaux du périscolaire avec l'accueil de loisirs de Saint-Claude.



Le Moloco, espace de musiques actuelles du Pays de Montbéliard a initié un projet de chroniques musicales avec 78 jeunes du Lycée Armand Peugeot, du Centre de formation aux métiers du football Roland-Peugeot, du Club de football Sochaux-Montbéliard, de l'association de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte Nord Franche-Comté, de l'IDÉIS mission

locale Montbéliard et de l'association Frat'Aire qui accompagne des personnes réfugiées. Ce projet fédère ces jeunes à partir de la programmation du Moloco. Ils rédigent des critiques musicales avec l'aide de journalistes musicaux qui leurs transmettent des clés de vocabulaire et de recherche documentaire. Leurs écrits sont alimentés par des rencontres avec des artistes. Chaque élève assiste à deux concerts afin de mieux s'immerger dans le monde de la musique et de pouvoir comparer ces performances avec des sons enregistrés. Les chroniques sont enregistrées et diffusées via la webradio du Lycée Armand Peugeot et des antennes radio locales. Elles sont également éditées dans le livret de l'exposition photographique retraçant les ateliers d'écriture, les rencontres et les concerts, accueillis par les différentes structures participantes. Ce projet est porté par le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté.

BORDEAUX / NOUVELLE-AQUITAINE / ÉCOLE

100 ANS DE GUERRE ET D'AMOUR EN LOT-ET-GARONNE



La bataille de Saint-Sardos en 1324 qui précéda la guerre de Cent Ans a laissé de nombreux vestiges dans la campagne du Lot-et-Garonne. L'association des Arts de Clairac avec l'auteur Sébastien Tessier dit Damour propose de s'approprier cette mémoire à travers l'écriture d'une bande dessinée mêlant fiction et histoire. Le scénario et la réalisation des planches reposent sur la participation des élèves

des Écoles de Clairac, Saint-Sardos et Montpezat, du Lycée professionnel Porte du Lot-de-Clairac, du Lycée agricole Fazanis de Tonneins et des Collèges de Tonneins et Castelmoron-sur-Lot. Le recueil de témoignages des populations locales, dont les élèves se nourrissent pour le scénario, engage un échange intergénérationnel. Chaque niveau se voit attribuer une mission allant du recueil de témoignages aux recherches historiques en passant par le repérage des lieux. Avec le soutien de la Communauté de Communes, un chemin de randonnée jalonné de panneaux signalétiques issus de la BD est parallèlement mis en place. Ce projet bénéficie du soutien de la DRAC, la DAAC, du Syndicat Mixte pour l'Aménagement de la Vallée du Lot, du Département, de l'Union Européenne, de l'ECLA (écrit, cinéma, livre, audiovisuel) Nouvelle-Aquitaine, de la Ville de Clairac et des Villages de Montpezat d'Agenais et de Saint-Sardos.

BORDEAUX / NOUVELLE-AQUITAINE / COLLÈGE
JE SUIS NÉ DANS LES COULEURS DU MONDE



Les élèves de la classe UPE2A NSA (unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants et non scolarisés antérieurement) et d'une classe de 5^{ème} du Collège Auguste Blanqui se réunissent autour de l'écriture d'une chanson et de la réalisation d'un clip vidéo rassemblant les 11 langues parlées et enseignées au sein de l'établissement. Ce chant aborde les thématiques de l'identité, du métissage, de la rencontre et de l'altérité. En prélude à la création, les jeunes découvrent des références culturelles allant de la poésie au cinéma, en passant par une exposition et une pièce de théâtre, afin d'élargir leurs horizons culturels et créatifs. Les ateliers d'écriture et d'enregistrement animés par l'artiste Guillaume Martial et les ateliers de montage vidéos sont organisés en collaboration avec la Scène de musique actuelle Arema Rock et Chanson. Une dernière série d'ateliers autour de la communication permet aux élèves de diffuser le projet dans les établissements de proximité et dans des lieux publics en partenariat avec le Conseil Départemental de la Gironde qui soutient le projet.

BORDEAUX / NOUVELLE-AQUITAINE / LYCÉE – **ÉCRITURE 3.0**



Avec la complicité du Collectif Or Normes et de la Médiathèque de Biarritz, les élèves du Lycée André Malraux de Biarritz ont adapté trois nouvelles extraites du recueil *Florilège* d'Annie Saumont en utilisant les réseaux sociaux comme outils d'écriture. Ils ont ensuite édité ces nouvelles pour les intégrer au sein d'une application mobile qui permet la lecture en temps réel via un smartphone. Ainsi, dans le cadre d'un projet artistique, culturel, pédagogique et connecté, c'est un autre usage qui est mis en avant avec ces outils de communication contemporains. Les élèves conçoivent également le contenu graphique de ces supports numériques, une bande-annonce animée, et des affiches de communication.

CAEN / NORMANDIE / ÉCOLE – UN PEU PLUS LOIN DANS LES CLASSES



Au cours de deux semaines de résidence, les comédiens et metteurs en scène de la compagnie de théâtre Toutito Teatro explorent avec les enfants de l'École Lucie Aubrac le théâtre gestuel ainsi que la fabrication et la manipulation de marionnettes. Au travers du nouveau spectacle de la compagnie, *Un peu plus loin dans les bois*, les enfants sont introduits aux fondamentaux du jeu d'acteur, ainsi qu'aux techniques du théâtre filmé. Ils créent de courtes scènes de théâtre sans paroles et travaillent sur la notion de prototypes en détournant des habits afin de les rendre marionnettiques. Ces sessions filmées par le vidéaste de la compagnie font l'objet d'un film d'animation diffusé dans l'école et dans la salle de spectacle La Renaissance, porteur du projet. Les marionnettes réalisées par les enfants sont ensuite exposées au sein de l'école. Le projet *Un peu plus loin dans les classes* est également porté par la Mairie de Mondeville.

CAEN / NORMANDIE / COLLÈGE – RN13



La RN13, cette route qui relie les Villes de Cherbourg-en-Cotentin, Sainte-Mère-Église et Caen, symbolise pour le Collège Saint-Exupéry le mouvement et les échanges culturels promus par le projet éponyme. La Scène nationale le Trident, le Centre chorégraphique national de Caen, la Commune de Sainte-Mère-Église et sa médiathèque entendent offrir aux élèves du Collège Saint-Exupéry une expérience musicale et chorégraphique inédite, grâce à une programmation variée ouverte aux publics et à l'intervention des artistes associés. À terme, les élèves en classe de 5^{ème} et de 3^{ème} créent une courte production chorégraphique tandis que les élèves de 4^{ème} mettent en place une pièce chorégraphique qui fait l'objet d'une représentation au Trident et au sein de leur collège. À partir du médium de la danse, le projet RN13 permet ainsi à chaque élève d'explorer le rapport du corps avec l'art, mais aussi le rapport de son propre corps avec le monde.

CORSE / CORSE / COLLÈGE – **SIGNALÉTIQUE ARTISTIQUE**



La mise en place d'une signalétique artistique, inspirée par le street art, constitue le cœur du projet initié par le Collège Saint-Joseph. Au sein de leur établissement d'abord, puis sur les murs du quartier Saint-Joseph, ces représentations imaginées par une classe de 4^{ème} sont modulées en trois dimensions par le FabLab de Corté. L'imaginaire des élèves est guidé par un enseignement portant sur les pictogrammes et les logos. Le soutien de la Mairie de Bastia leur permet d'ouvrir les portes du collège pour faire rayonner le projet dans le paysage urbain alentour. L'objectif de ce projet est donc de donner de la visibilité à l'art sur le territoire, tout en établissant un repérage pédagogique pérenne. Un large panel de compétences est ainsi développé : les élèves sont amenés à réfléchir au préalable à la réception de leurs productions, tout en apprenant le travail collectif à travers la construction d'un projet artistique commun.

CRÉTEIL / ÎLE-DE-FRANCE / ÉCOLE – **NOS EXPRESSIONS ANIMÉES**



Les élèves de CM1 de l'École élémentaire Gustave Courbet ont réalisé des "machinimas" (film d'animation en 3D réalisé via un moteur de jeu vidéo) grâce à un partenariat avec le Centre culturel de la Ville de Gentilly et le Lavoisier Numérique. Afin de scénariser des expressions figurées de la langue française, les élèves ont écrit des saynètes, conçu des personnages et des décors avant de les mettre en mouvement sur un logiciel avec l'aide de l'artiste David Vannier. Les voix et dialogues sont travaillés au cours de séances de pratiques théâtrales puis enregistrés et synchronisés par l'artiste. Les élèves présentent les films réalisés lors du festival Courants d'Arts, puis lors des journées portes ouvertes de l'école. Ce projet est soutenu par la Fondation Afnic, la Ville de Gentilly et l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre.

CRÉTEIL / ÎLE-DE-FRANCE / COLLÈGE

IN SITU / CERAMIQUE ET DESIGN NUMERIQUE



La designer ingénieure Sonia Laugier et la céramiste Fanny Richard sont en résidence d'un an au Collège Jean Lolive à Pantin pour élaborer un projet mêlant artisanat de la terre et technologie des machines, grâce au partenariat avec le Pôle métiers d'arts – Maison Revel Est Ensemble. Au terme de cette résidence, les élèves présentent une restitution

libre du chemin parcouru tout au long de l'année avec ces deux artistes. L'alliage peu commun du travail de la terre avec les techniques de fabrication numérique génère des réflexions sur les possibilités créatives offertes par ces nouveaux outils, ainsi que sur la manipulation, la transformation et la mise en forme de la matière. Ce projet fait partie d'un large dispositif d'artistes en résidence dans des établissements scolaires, initié par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis depuis dix ans.

CRÉTEIL / ÎLE-DE-FRANCE / LYCÉE – L'IMAGINAIRE DANS LA VILLE



Palimpseste, un concert hybride mêlant musique, photographie et vidéo créé par Sylvain Daniel, inspire les enseignants et les élèves de la 2nde à la Terminale du Lycée Charles le Chauve pour la création de leur propre représentation. Grâce au partenariat avec les Banlieues Bleues et au soutien du Département de la Seine-Saint-Denis et de la

Région Ile-de-France, les élèves de la 2nde à la Terminale ainsi que des élèves des classes de musique électronique du conservatoire s'immergent dans un processus de création en résonance avec les enjeux environnementaux et sociétaux de la ville de demain. Sylvain Daniel, en résidence au lycée pendant toute la durée du projet, accompagne les jeunes dans cette création totale à travers la découverte des styles musicaux de Détroit comme le Jazz, le Rap, la Soul ou la Techno. Des ateliers photographiques donnent aux élèves des clés pour s'interroger sur leur ville et l'observer avec un nouveau regard. Ces images deviennent alors le cœur des compositions musicales et de l'écriture des textes. Toutes ces réalisations constitueront *L'imaginaire dans la ville*, concert multimédia présenté le 12 avril 2018 au Petit Théâtre du Conservatoire de Roissy-en-Brie.

DIJON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / ÉCOLE – **NOUS N'IRON PAS À L'OPERA**



Toutes les classes de l'École Paul Langevin participent à deux opéras jeunes publics construits en collaboration entre l'Opéra de Dijon, la DSDEN 21 (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale), Canopé 21 et la Ville de Talant. Ce projet met en scène *Nous n'irons pas à l'opéra* de Julien Joubert et *Mylla et l'arbre bateau* d'Isabelle

Aboulker. La musique est réalisée par les étudiants du Pôle supérieur de musique de Bourgogne-Franche-Comté, tandis que les enfants de l'école chantent entièrement les deux opéras et réalisent une partie des décors plastiques. Les élèves sont également introduits au monde de la musique grâce à une rencontre avec Julien Joubert qui leur présente son métier et les initie au chant. L'école du spectateur leur permet de se balader dans les coulisses, de rencontrer les étudiants, de découvrir les costumes et les décors, d'assister à des répétitions d'opéra et de venir voir des spectacles. Le spectacle est restitué à la fin de l'année à l'Opéra de Dijon.

DIJON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / COLLÈGE – **ELOQUENTIA**



Le Collège Victor Hugo propose une création théâtrale originale à des élèves de 3^{ème} et de l'Institut Médico-Éducatif (IME) du Château de Cruzille, inspirée du long métrage *À voix haute, la force de la parole* de Stéphane de Freitas et soutenue par le Conseil Départemental de Saône-et-Loire. Au cours de l'année, Guy Martinez, le metteur en scène de la compagnie

l'Escalier, travaille avec les jeunes sur l'écriture et l'élaboration d'une itinérance théâtrale dans quatre établissements scolaires. Les textes lus, étudiés ou écrits en français, en latin et en grec trouvent une cohérence dans la mise en voix et en espace guidée par le metteur en scène. Deux idées essentielles sont mises en avant dans ce projet : la première est une phrase de Cicéron : « Cedant arma togae » qui signifie « que les armes cèdent la toge », la seconde est : « Comment la parole d'un jeune peut-elle transformer le monde ? ».

GRENOBLE / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / ÉCOLE – EN AVANT L'OPÉRA



Le Conservatoire de musique à rayonnement communal d'Évian et les Écoles de musique de Châtel, de Publier, de Lugrin ainsi que l'École Neige et Soleil de Bernex impulsent un opéra chanté par les élèves de 25 écoles et de quatre collèges de la circonscription d'Évian-les-Bains. Une approche multiple de l'opéra leur est proposée à travers quatre spectacles

travaillés et présentés à l'auditorium La Grange au Lac. Tant par l'écriture collective du spectacle *l'Opéra (c)Hanté*, par la création de paroles de chanson autour de l'hymne du territoire, que par la rencontre avec des artistes tels que le compositeur Julien Joubert, les élèves découvrent l'opéra. Les trois autres spectacles sont *Abbacadabra* autour des airs du groupe ABBA, *Nous n'irons pas à l'Opéra* de Julien Joubert et enfin *Les grands airs d'Opéra* reprenant les airs des plus grands compositeurs. Ce projet est porté par la Communauté de Communes du pays d'Évian, l'inspection de l'Éducation nationale, la Maison des Arts et les Médiathèques du Léman.

GRENOBLE / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / LYCÉE – IN/OUT



Les élèves de la classe Métiers de la Mode du Lycée professionnel Victor Hugo à Valence préparent une exposition de photographies présentée lors du festival Ambivalence(s) avec l'appui de la Comédie de Valence et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Afin de questionner le rôle de la mode dans les codes sociaux et culturels sous le prisme du genre,

un atelier de photographie sur le thème *masculin/féminin* leur est proposé. Les lycéens assistent à trois spectacles de la programmation de la Comédie de Valence et mènent une réflexion sur le rôle du vêtement dans la représentation théâtrale. Le rapport de la mode au corps est exploré par la suite à travers des ateliers de danse, afin de s'approprier les techniques de relevé du mouvement corporel. Les élèves perfectionnent ainsi les techniques photographiques et de croquis de mode tout en élargissant leurs horizons créatifs.

GUADELOUPE / GUADELOUPE / ÉCOLE

ART CONTEMPORAIN : LIENS ET L'ARBRE DE VIE...



Les enfants de l'École Guy Cornely, accompagnés par l'artiste Jocelyn Akwaba-Matignon, réalisent une œuvre plastique collectivement, après avoir travaillé sur des œuvres individuellement, puis en petit groupes. La réflexion se base sur les liens, la façon dont ils s'assemblent et communiquent, pour aboutir à la construction d'un arbre de vie. Mais avant de créer, les élèves sont introduits à l'art contemporain au travers d'une rencontre avec l'artiste qui invite ensuite chacun des élèves à s'interroger sur le mot « lien ». Ce projet soutenu par le Mémorial Acte ouvre les élèves au lexique artistique par une visite du lieu, et par l'étude d'œuvres contemporaines. Les installations, conçues grâce au soutien de la Commune des Abysses, sont exposées dans des espaces proches des élèves tels que le hall de leur école mais également sur les murs des inspections, des mairies ou au Rectorat de Guadeloupe. Le travail en équipe permet aux élèves de développer leur attention, leur comportement social, et leur estime de soi tout en favorisant la diversité culturelle.

GUYANE / GUYANE / COLLÈGE – FAISEURS D'HISTOIRE



A Saint-Laurent-du-Maroni, les élèves du Collège Arsène Bouyer d'Angoma et de l'École Alain Mouty sont initiés à l'art théâtral et aux arts numériques. Avec le soutien de la compagnie Un Excursus, la metteuse en scène Barbara Bouley et le professeur d'arts plastiques Emmanuel Duro ont imaginé un projet interdisciplinaire entre le théâtre, les arts plastiques et les arts numériques à partir du récit *Zétwal* de Gilles Elie. Ce projet s'articule autour de l'expérience des deux espaces du théâtre : la salle et la scène. Le 1^{er} est dédié à l'écoute, le regard et l'apprentissage, le 2nd, lieu magique où l'imagination se libère reste particulièrement codé et défini. Il est abordé ici par le prisme du respect : le respect du jeu, de celui qui enseigne, des partenaires, de la parole et du silence. La représentation théâtrale est construite à travers des ateliers de poésie et de créations vidéo et multimédia. Au terme de ce projet, deux représentations sont organisées et un web-documentaire est réalisé avec le soutien de la Collectivité territoriale de Guyane, les DAAC et DAC Guyane, la Fondation SNCF, la Maison du Geste et de l'Image de Paris et le réseau Canopé.

LILLE / HAUTS-DE-FRANCE / ÉCOLE – **DONNEZ-MOI UN NOM**



Les élèves des classes de CP et de CE1 de l'École du Torpilleur de Dunkerque participent à la réalisation d'une comédie musicale, en partenariat avec le Conservatoire de musique et d'art dramatique de Dunkerque. Après avoir chanté et enregistré trois chansons écrites et composées par Julien Moyon, les enfants réalisent un clip en stop motion pour l'une

des compositions avec l'aide de l'association Agitateurs Public, tandis que les deux autres sont mises en scène par l'artiste. Le projet donne lieu à une restitution à la salle de la Concorde ainsi qu'à l'Auditorium Bizet. Ces réalisations sont conçues dans le cadre du projet européen Global Schools qui promeut l'éducation dans les classes en Europe, aux enjeux de la mondialisation. À travers un projet d'éducation artistique et culturelle, les élèves sont ainsi sensibilisés à la citoyenneté européenne et mondiale, au développement durable, à la justice sociale, à la paix et au vivre-ensemble. Ce projet bénéficie du soutien de la Ville de Dunkerque et de l'ONG Le Partenariat.

LILLE / HAUTS-DE-FRANCE / LYCÉE – **LES APPRENTIS LITTÉRAIRES D'ARTOIS**



Les élèves du Lycée professionnel Alain Savary-Jules Ferry et du Lycée des métiers du bâtiment Jacques le Caron à Arras, ainsi que les Lycées professionnels de la Peupleraie à Sallaumines et de Philippe Auguste à Bapaume mènent une série de travaux autour de l'étude de quatre œuvres littéraires. Des chroniques littéraires sous la forme de vidéos et de podcasts

sont réalisées et publiées. Les opinions et analyses des élèves sont présentées, argumentées et débattues lors de rencontres avec d'autres classes, permettant aux élèves d'exercer leur expression orale. En parallèle, ils pratiquent l'écriture créative, rédigent des critiques littéraires, adressent des lettres aux auteurs, réalisent des interviews littéraires et tiennent un journal de bord. Les savoir-faire professionnels sont également convoqués puisque les élèves sont invités à réaliser dans leur champ professionnel des objets en lien avec les œuvres étudiées. Un rendez-vous inter-établissements est prévu afin de rencontrer les quatre auteurs et de décerner le prix au lauréat. Ce projet est soutenu par la librairie au Pied de la Lettre, par l'association Lire et Faire Lire, par la Scène Nationale Tandem, ainsi que par la Ville d'Arras.

LIMOGES / NOUVELLE-AQUITAINE / COLLÈGE – **MUSIQUES ET CINÉMA**



Au Collège Jean Picart Le Doux de Bourgneuf, les élèves de trois classes de 4^{ème} réalisent une adaptation cinématographique de la nouvelle *Apparition* de Guy de Maupassant avec l'aide de leurs professeurs de français, d'arts plastiques et de musique. La venue au collège de Jean-Carl Feldis, spécialiste du bruitage et du doublage cinéma, a permis aux

élèves de découvrir ce métier, ses techniques et les différentes catégories de sons au cinéma. Au cours d'une séance, ils ont pu mettre en pratique leurs connaissances en sonorisant des séquences de films muets. Les élèves participent ainsi à la réalisation d'une adaptation de la sélection des passages du texte de Maupassant et à leur interprétation. Les images sont accompagnées de créations sonores que les collégiens réalisent en cours d'arts plastiques et de musique. Ce projet est rendu possible grâce à une collaboration avec l'association Theôrêma et la Communauté de Communes Creuse Sud-Ouest.

LIMOGES / NOUVELLE-AQUITAINE / LYCÉE

BOIS FLOTTÉS EN MEDITERRANÉE... NOMBRES FLOTTANTS



À travers le bois flotté, les élèves de Terminale en filière Commerce et Gestion Administrative du Lycée professionnel Édouard Vaillant montent une exposition sur les mouvements migratoires de survie en Méditerranée. Dans ce cadre, les lycéens s'attèlent à la construction d'une barque en bois flotté. Les jeunes entretiennent une correspondance avec des élèves de pays

méditerranéens et récoltent des témoignages de vie précieuse ainsi que des morceaux de bois flottés issus de leurs plages. Ils découvrent de cette façon les pays et les cultures du bassin méditerranéen. Les élèves de l'École maternelle Joliot-Curie participent à la construction de la barque en collectant des morceaux de bois dans les cours d'eau locaux. L'exposition présentée à la Scène culturelle La Mégisserie de Saint-Junien, partenaire du projet, comprend des photos et textes explicatifs retraçant l'ensemble du projet. Le soutien de la Communauté de Communes Porte Océane du Limousin et de l'association Les Amis de la Dronne ont rendu cette aventure possible.

LYON / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / ÉCOLE

LES VOIES DU GONG À MONTBRISON



Grâce à deux semaines de résidence à l'Auditorium du Lycée de Beauregard et à la Médiathèque de Montbrison, les lycéens, les enfants de l'École du Chemin Rouge et les familles du quartier participent à un projet de pratique collective sur un ensemble de percussions indonésiennes, le Gamelan, avec la compagnie Kotekan. Ce projet est complété

par des ateliers de découverte des cultures et des musiques extra-européennes et des ateliers photo à la médiathèque. Le compositeur Jean-Pierre Goudard et les élèves élaborent une création musicale contemporaine, fruit d'un métissage sonore avec la culture traditionnelle indonésienne. Le projet se termine par trois concerts au Théâtre des Pénitents – Scène régionale et départementale de Montbrison, associant élèves, amateurs et professionnels. Ce projet est soutenu par le Rectorat, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Communauté d'Agglomération Loire-Forez et la Ville de Montbrison. Le projet implique également des collégiens de Péronnas et Bellegarde-sur-Valserine où sont montés des projets similaires, avec le soutien du Théâtre de Bourg-en-Bresse et du Département de l'Ain.

LYON / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / COLLÈGE – **TOUS ENSEMBLE EN RÉSISTANCES**



Les élèves de l'École maternelle Anatole France, de l'École élémentaire Jean Jaurès, des Collèges Pablo Picasso et Théodore Monod et du Lycée Jean-Paul Sartre participent au parcours de danse *Tous Ensemble en Résistances* mis en place en partenariat avec la Ville de Bron et Pôle en Scène. Au cours d'une journée de pratique artistique inter-

établissement, les élèves participent à des ateliers de danse animés par quatre artistes du pôle territorial d'éducation artistique et culturelle (PTEAC). Dans le cadre de ce projet, les élèves assistent à une projection du film *Les Alizés* en lien avec le thème de la résistance, puis au spectacle *Electro Mathématique* de Bianca Li. Un spectacle final commun à tous les établissements mis en scène par Christophe Gellon, artiste chorégraphe, ainsi qu'un film retraçant le travail réalisé par les élèves sont présentés lors d'une soirée de restitution.

LYON / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / LYCÉE – LA VILLE CHANGE



Dans la Cité Scolaire Internationale de Lyon, des élèves francophones de sections internationales et des élèves apprenant le français en classe d'intégration de 2nde participent à un projet théâtral autour du thème des métamorphoses de la ville sur la base de l'exposition temporaire du Musée de l'Histoire de Lyon-musées Gadagne : *Lyon sur le divan,*

les métamorphoses d'une ville. Les élèves francophones écrivent ainsi des textes poétiques sur la ville imaginaire à la manière des grands auteurs qu'ils étudient, dans le but de mettre en scène ces derniers. Les élèves en intégration au lycée, qui apprennent le français, se concentrent sur la description d'éléments symbolisant leurs villes, afin de les mettre en forme avec l'aide de la plasticienne Natacha Mégard. Une restitution finale de ce spectacle polyglotte, reposant sur les éléments textuels et les objets réalisés par les élèves, mis en voix et en scène par Hélène Grange du collectif Les Zondits, est présentée au petit théâtre de Gadagne ainsi qu'au sein de leur établissement. Ce projet, monté en collaboration avec l'association les Zondits et le Musée d'Histoire de Lyon, bénéficie du soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes et de l'Académie de Lyon.

MARTINIQUE / MARTINIQUE / LYCÉE – L'ŒIL DU DOC



L'association VEO production réunit chaque année 200 élèves, issus des Collèges Emmanuel Saldes, Jacques Roumain et Tartenson, du Lycée professionnel de La Trinité et du Lycée agricole du Robert, autour de la réalisation d'une série de films documentaires. Les élèves sont initiés à l'image et au regard documentaire par le prisme du genre et l'étude de films. Après quoi,

ils sont invités à une introduction théorique et pratique à la prise de vue et de son, suivie d'une initiation au montage. Les élèves participent activement à la préparation du tournage : repérage, écriture des interviews, écriture du plan de tournage et recherche des archives. Viennent ensuite s'ajouter les deux dernières étapes de la réalisation : le tournage et le montage, entièrement réalisés par les élèves. Les films sont présentés au sein de la Scène Nationale Tropique-Atrium à Fort-de-France. Ce projet est soutenu par la DAC Martinique, la Collectivité Territoriale de Martinique, l'Académie de Martinique, la DAAF, le ministère des Outre-mer, la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de la Martinique et la Société Civile des Auteurs Multimédia.

MAYOTTE / MAYOTTE / LYCÉE - JULIETTES & ROMÉOS *OCÉAN INDIEN



Réinterpréter le mythe de Roméo et Juliette à l'époque contemporaine pour en faire une série télé et web, tel est le projet lancé par l'association Cultures et Solidarités en partenariat avec l'Agence film Réunion et les Directions des affaires culturelles (océan Indien et Mayotte). Les histoires et perceptions personnelles des élèves du Lycée

de Dembeni de Mayotte, du Lycée Antoine Roussin et du Collège Leconte de Lisle de Saint-Louis de La Réunion, représentent la source essentielle d'inspiration pour l'écriture de ce projet. Sous la supervision de la journaliste Isabelle Fougère et du photographe Miquel Dewever-Plana, les élèves de 3^{ème}, 2^{nde} et 1^{ère} de Mayotte et de l'île de La Réunion conçoivent une websérie de neuf épisodes, neuf histoires d'amour empêchées par les frontières culturelles, sociales et religieuses. Protagonistes d'une production télévisée, ils découvrent les réalités des métiers de l'image, de l'écriture du scénario à la prise de vue en passant par le jeu ou la régie. Logé entre fiction et documentaire, ce projet promeut le vivre-ensemble entre les jeunes Réunionnais et Mahorais de manière créative et ludique.

MONTPELLIER / OCCITANIE / COLLÈGE - LIEUX COMMUNS, JARDIN(S) INTÉRIEUR(S)



La danse, l'architecture et la mémoire sont au cœur du projet construit par la compagnie de danse TramaLuna avec les élèves du Collège Jean Vilar de la Ville de Saint-Gilles. Des performances mettant en scène les élèves comme statues vivantes, inscrites dans l'architecture et l'environnement, sont organisées dans la cour du collège et dans celle de l'École maternelle du Ventoulet. Chacune

des représentations sont documentées par des photos et des vidéos réalisées par les élèves du cours d'arts plastiques. Ces clichés, développés en grands formats, sont exposés dans la Médiathèque et dans la Mairie de Saint-Gilles, toutes deux partenaires du projet. La pratique de performances est précédée par l'analyse d'œuvres de plusieurs artistes. Soutenu par la Commune de Saint-Gilles, le Conseil Départemental du Gard et la DRAC Occitanie, ce projet s'attache aux lieux du quotidien que l'on traverse sans plus vraiment les regarder. Il évoque la possibilité de donner une dimension poétique aux lieux de vie. Dans ce cadre, les jeunes sont invités à participer à une manifestation artistique prenant lieu au Château d'Espéran, également partenaire du projet, afin de rencontrer d'autres enfants danseurs et partager leurs productions respectives.

NANCY-METZ / GRAND EST / ÉCOLE - **LE THÉÂTRE COMME VECTEUR D'ÉMOTIONS**



Avec le soutien de la Communauté de Communes de l'Aire à l'Argonne, toutes les classes de l'École primaire de Seuil d'Argonne s'engagent dans la création théâtrale. Des ateliers sont menés au sein de l'école par les professeurs et les artistes de la compagnie Azimuts et donneront lieu à une représentation finale ouverte aux parents, aux élus et aux

résidents de l'EHPAD. Des saynètes inspirées de contes et d'albums lus en classe sont élaborées par les élèves avec l'appui de l'intervenante Marie Béduneau de la compagnie Azimuts. A travers l'expérimentation théâtrale, les enfants explorent leur gestuelle, leur voix, le jeu dramatique, l'improvisation, l'expression des émotions. Ils sont ainsi guidés pas à pas vers les créations finales ayant pour thème la gestion des conflits entre les élèves par la médiation.

NANCY-METZ / GRAND EST / COLLÈGE

NOS LIENS, NOS ILLUSIONS, NOS FRAGILITÉS...



Sous l'impulsion du Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan et avec le soutien du Département de Moselle, deux classes du Collège Robert Schuman ont été invitées à réaliser une composition scénique mêlant théâtre, danse et cirque. Articulé autour des thèmes du lien, des fragilités qui font nos forces et des illusions, ce travail est

orchestré par le metteur en scène Stéphane Hacin et le chorégraphe Eric Lutz. Trois sorties culturelles au Carreau sont organisées afin de sensibiliser les élèves aux différents types de spectacle vivant tout en leur procurant une base de réflexion créative pour leurs propres réalisations. Après plusieurs ateliers d'écriture scénique et de recherche esthétique, l'aboutissement de ce travail est présenté en trois lieux : au Carreau dans le cadre de la manifestation Ré-Kréation qui regroupe les élèves de différents ateliers, au Collège Robert Schuman en présence des parents et autres élèves, et à la Mairie de Behren-lès-Forbach pour une dernière représentation.

NANCY-METZ / GRAND EST / LYCÉE

LA VILLE DE DEMAIN : MONDE MEILLEUR OU APOCALYPSE ?



C'est au cours d'un atelier d'écriture mené par l'artiste José Mendes dit Zemanel avec les élèves du Lycée professionnel Ligier Richier, à la Médiathèque Jean Jeukens de la Communauté d'Agglomération Bar-Le-Duc Sud Meuse, qu'un recueil de nouvelles sur le thème des villes du futur émerge. Les lycéens donnent une forme littéraire à leurs

interrogations individuelles et collectives sur les apports des avancées scientifiques et technologiques. L'intervention de l'auteur et des bibliothécaires permet de mettre en perspective les questionnements des lycéens sur la « ville du futur » telle qu'elle a été dépeinte à travers une longue tradition d'écrits, soit positifs soit critiques, tradition qui va de Sébastien Mercier à George Orwell en passant par Jules Verne. Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'enseignement des lettres et vient enrichir la question « En quoi l'appel à l'imaginaire permet-il à la fois évasion, réflexion et enrichissement de la réalité ? ». Ce recueil illustré est mis à disposition lors des portes ouvertes du lycée ainsi qu'à la Médiathèque Jean Jeukens.

NANTES / PAYS DE LA LOIRE / ÉCOLE – LES RESCAPÉS DU TEMPS



Tous les niveaux de l'École des Marronniers s'attèlent à une représentation théâtrale qui voyage dans le temps. De la préhistoire au futur, toutes les époques sont représentées. À la manière de Jumanji, les enfants occupés à jouer se retrouvent confrontés à de folles aventures. Des ateliers de théâtre encadrés par des comédiens de la compagnie Houlala

sont mis en place afin d'initier les élèves à tous les aspects de la discipline. Ils participent même à l'écriture d'une partie de la pièce. Ce projet permet aux élèves de travailler sur les grandes périodes de l'histoire et la découverte de textes de théâtre. Trois représentations de la pièce finale dans un chapiteau installé au milieu du village sont prévues. Ce projet est soutenu par les Villes de Parcé et de Sablé-sur-Sarthe, la Communauté de Communes de Sablé-sur-Sarthe, le Conseil Départemental de la Sarthe, le Conseil Régional des Pays de la Loire, ainsi que la DRAC des Pays de la Loire.

NANTES / PAYS DE LA LOIRE / COLLÈGE – CINESPACE



Les élèves de 4^{ème} du Collège Robert Schuman réalisent un court-métrage autour du thème de l'espace. En amont du processus créatif, ils assistent à des cours sur l'espace et sont invités à de nombreux événements culturels destinés à ouvrir leurs horizons. Les collégiens ont ainsi l'occasion de rencontrer des artistes, des professionnels du cinéma mais aussi

des scientifiques. Ils assistent à un concert symphonique, à plusieurs séances de cinéma et visitent la Cinémathèque de Nantes ainsi que l'exposition *Saturne* à la Faculté de Nantes. Dans la 2nde année du projet, les élèves mettent en place l'équipe de tournage, écrivent le scénario, réalisent les décors, tournent les scènes et font la post-production de leur court-métrage. La collaboration et le soutien de l'Association Musique et Danse de Loire-Atlantique, l'Association Canopé de l'Académie de Nantes, le Cinématographe de Nantes, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, le Service action culturelle et patrimoine de Loire-Atlantique, la Commune Châteaubriant et la Métropole de Nantes ont rendu possible ce projet.

NANTES / PAYS DE LA LOIRE / LYCÉE – DANS NOS PEAUX, CRAZY KITCHEN



La chorégraphe Florence Loison invite les élèves de 1^{ère} année de CAP APR (Agent Polyvalent de Restauration) du Lycée professionnel Maréchal Leclerc Château-du-Loir à s'inspirer de leurs gestes professionnels pour réaliser deux œuvres chorégraphiques de 15 minutes chacune. Une chorégraphie dont le thème est la transformation du corps dans le temps et le

rapport à la mémoire, est produite en collaboration avec les résidents de l'EHPAD La Pléiade (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). La 2nde chorégraphie est imaginée au lycée, permettant de faire de la danse en dehors du studio, mais aussi de détourner les fonctions de ces lieux. Ce projet initie un décroisement créatif, culturel et social par la rencontre inattendue entre la danse et le lieu professionnel, mais aussi entre les lycéens et les résidents de l'EHPAD. Cette aventure est rendue possible grâce à la collaboration avec l'Association Zutano Bazar, la salle de spectacle La Castélorienne et la Commune de Montval-sur-Loir.

NICE / PACA / ÉCOLE – PIERRES FEUILLES STYLOS



Dans le Parc national du Mercantour, une classe de l'École spécialisée du Château à Nice et une classe de l'École de La Bollène Vésubie s'associent autour d'un projet de sensibilisation aux enjeux de la protection de la nature. En parallèle, l'Institut médico-éducatif Henri Matisse, les Collèges Saint Blaise à Saint Sauveur, Pablo Picasso à

Vallauris, Louis Nucera à Nice, Fabre à Nice, l'École de Beuil, et les Lycées Vauban à Nice et La Montagne à Valdeblore participent au projet en constituant six binômes entre une classe ayant des besoins éducatifs particuliers et une classe non spécialisée. Les binômes se réunissent au cours de plusieurs ateliers au Parc du Mercantour ou au Musée national du Sport, tous deux partenaires du projet, afin de travailler sur leurs productions. Toutes les réalisations sont présentées à l'occasion d'une journée de restitution au Musée national du Sport. Lors de cette journée les élèves participent à des olympiades interclasses ainsi que des ateliers sportifs et artistiques. Ce projet est valorisé sur une plus grande échelle grâce à la réalisation d'un film documentaire.

NICE / PACA / COLLÈGE – MAINTENANT C'EST À NOUS !



Les élèves du Collège Alphonse Daudet et de l'École du Revest s'associent pour monter un spectacle dans les rues du village du Revest les Eaux, en collaboration avec le pôle Jeunes Publics du Revest et le Conservatoire Toulon Provence Méditerranée (Conservatoire à Rayonnement Régional). Tout au long de l'année, ils participent à des ateliers d'art

du cirque, de musique et de danse afin d'écrire et de préparer l'interprétation de leur spectacle. Ils réalisent également les décors lors d'ateliers d'arts plastiques et constituent un fanzine. La création s'articule autour du thème de l'instant, inspiré par le spectacle *Maintenant ou Jamais*, de la compagnie Circa Tsuika auquel tous les élèves ont assisté. Ce projet est soutenu par la DRAC, la Commune du Revest les Eaux ainsi que la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée.

NICE / PACA / LYCÉE – SHAKESPEARE FREESTYLE !



Ce projet d'adaptation théâtrale d'œuvres de Shakespeare est initié et soutenu par le Théâtre et Centre Dramatique National de Nice avec 145 lycéens des Lycées Honoré d'Estienne d'Orves, Magnan, Guillaume Apollinaire, Horticole, Auguste Renoir, Paul Valéry et Valbonne. Les élèves travaillent sur leur interprétation des pièces *Le songe d'une*

nuit d'été et *Roméo et Juliette* au cours d'ateliers préparatoires encadrés par quatre comédiens professionnels du théâtre national. Les techniciens du théâtre aident les élèves à mettre en place leurs choix de mise en scène, qu'ils peuvent concevoir avec l'entière du matériel du théâtre. Une représentation publique au sein du théâtre a lieu à l'occasion du festival international Shake Nice consacré à l'œuvre de Shakespeare. Ce projet est soutenu par le CDN de Nice, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle.

NOUVELLE-CALÉDONIE / NOUVELLE-CALÉDONIE / COLLÈGE

LA CARAVANE DU DOH



Le Doh, chant polyphonique traditionnel de Nouvelle-Calédonie, est réhabilité grâce aux élèves du GOD (Groupement d'observation dispersé) de Mou et du Collège Laura Boula de Lifou. Ce projet orchestré par la fédération FARNOD et l'association Toniscofpa, reçoit le soutien du Vice-Rectorat de la Nouvelle-Calédonie, de la Mission aux affaires

culturelles du Haut-Commissariat, de la Province des Îles et de la Mairie de Lifou. Les élèves ont d'abord découvert l'origine du Doh, ce chant initié par les communautés océaniques qui véhicule un message de respect et de solidarité. Ils ont ensuite bénéficié de l'enseignement précieux de ce savoir traditionnel par des « Anciens », accompagné d'un apprentissage technique et vocal. La prestation des élèves est par la suite enregistrée et illustrée d'un clip pour être diffusée au sein des établissements scolaires participants, mais aussi au cours de nombreuses manifestations culturelles dans l'île.

ORLÉANS-TOURS / CENTRE-VAL DE LOIRE / COLLÈGE

UNE ADAPTATION DE BOBINES



Les élèves d'une classe de 5^{ème} du Collège Victor Hugo découvrent le monde du spectacle par la création de saynètes et par l'écriture d'une chanson dont la musique est composée par l'artiste Renan Luce, qu'ils interprètent accompagnés par la chorale de l'établissement. En partenariat avec la compagnie Parpadou, et subventionné par le Département du Cher, ce

projet consiste en une adaptation du spectacle musical *Bobines* de Damien et Renan Luce. On y trouve du théâtre entrecoupé de chansons, de claquettes, de mimes et de musique au piano, qui raconte l'enfance et la relation fraternelle des deux artistes. Les élèves sont guidés par les deux artistes au cours d'ateliers et bénéficient également du tutorat d'élèves en classe de 2^{nde} suivant l'option théâtre. Une série de sorties culturelles est organisée, visant à ouvrir les jeunes aux pratiques du spectacle vivant, et plus largement, au monde culturel. Les élèves développent ainsi le goût du travail collectif, leur tolérance et le respect, à travers l'approche des thèmes de l'enfance et de la relation fraternelle qui s'adressent directement à eux.

ORLÉANS-TOURS / CENTRE-VAL DE LOIRE / LYCÉE – **TOTEM**



TOTEM, un parcours artistique sur deux ans, est né d'une collaboration inédite entre le Lycée des métiers de Couasnon, l'association La Source, le Centre International du Vitrail, les Mairies de Dreux, de Luisant, de Breteuil, mais aussi la Région Centre et le Conseil Départemental d'Eure-et-Loir. Au cours de sept ateliers animés par de nombreux intervenants, des installations

en verre et en vitrail, trois sculptures ainsi que des carnets de dessins et de peinture sont réalisés. Les élèves, maîtres de la création, sont accompagnés par cinq artistes et des enseignants issus de disciplines variées. Une micro entreprise créée au sein du lycée a pour vocation de faire connaître le projet. À l'issue d'un voyage à New York couronnant le projet, de nombreuses productions artistiques sont réalisées, dont une fresque sur un des murs de Brooklyn. Un documentaire vidéo et un carnet de voyage composé de photos et de vidéos sont également conçus par les élèves, dans l'optique d'être édités et publiés une fois de retour. Les mairies partenaires mettent à disposition des espaces d'expositions qui participent au rayonnement du projet et à la reconnaissance des élèves en tant qu'artistes et acteurs du projet.

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE / ÉCOLE – DANSE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES



Dans le cadre d'une résidence territoriale artistique et culturelle en milieu scolaire, les élèves de l'École des Amandiers et du Collège Doisneau de Paris participent à une œuvre chorégraphique imaginée par Christine Bastin, directrice artistique de la Fabrique de la Danse, avec la technologie du vidéo mapping. Le projet *Touche le Ciel* comprend différents cycles

d'ateliers théoriques et pratiques autour de la danse et des nouvelles technologies, plusieurs sorties culturelles, ainsi que la découverte d'une exposition prêtée par le Centre National de la Danse. Il se termine par trois restitutions : un spectacle au studio Le Regard du Cygne, des rencontres participatives parents-enfants au sein de l'école, ainsi qu'une exposition retraçant le projet au CENTQUATRE composée de photos, vidéos, interviews et des réalisations artistiques des élèves. Le projet est documenté tout au long de l'année à travers un compte Instagram, conçu comme un carnet de bord. Cette résidence d'artiste bénéficie du soutien de la DRAC Ile-de-France et du Rectorat de Paris, de la Mairie du XX^{ème} arrondissement, des fondations Seligmann et AG2R La Mondiale.

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE / COLLÈGE – (RE)CONNAISSANCE



Les élèves du Collège Jean-Baptiste Clément élaborent une pièce de théâtre autour de la question centrale de l'identité, présentée à deux reprises aux Plateaux Sauvages. Le projet *(Re)connaissance* mené au sein du collège par la metteuse en scène Laëtitia Guedon est associé avec son spectacle *Un Dimanche au Cachot*, simultanément programmé aux

Plateaux Sauvages. Le contenu dramaturgique de ces présentations est façonné à partir de l'écriture collective des élèves sous forme épistolaire. Ils se racontent ainsi dans des lettres qui sont envoyées à des habitants, des commerçants, des personnalités ou des acteurs associatifs de leur quartier, plaçant la rencontre au cœur du processus. Après réception des retours de lettres, le vidéaste Benoît Lahoz saisit des portraits de chacun des élèves racontant leurs écrits et leurs émotions à la découverte des réponses. Lors de cette séance, les collégiens s'initient au processus théâtral, à l'expression corporelle et au jeu grâce à l'intervention d'un chorégraphe. Ils élaborent par la suite un objet théâtral réunissant les fragments de lettres, les vidéos réalisées en amont et lors duquel ils découvrent leurs mystérieux destinataires. Ce projet est soutenu par la Ville de Paris, la DRAC Ile-de-France et le Rectorat de Paris.

POITIERS / NOUVELLE-AQUITAINE / COLLÈGE

THÉÂTRE D'OMBRE ET MOYEN ÂGE



Pour cette 2^{ème} année de partenariat entre la Communauté d'Agglomération de Grand Châtelleraut et le Collège George Sand, deux classes de 5^{ème} élaborent une pièce de théâtre d'ombre sur le thème du Moyen Âge. Les élèves se plongent dans le travail d'écriture théâtrale, puisqu'ils écrivent des scènes à partir du roman *Lancelot ou le chevalier de la charrette*

de Chrétien de Troyes. Encadrés par deux artistes de la compagnie Planche Famille, ils s'initient au théâtre d'ombre corporelle, au jeu de comédien, à la scénographie et à la mise en scène. Une approche de la musique ancienne à travers les instruments spécifiques du Moyen Âge vient parfaire cette immersion moyenâgeuse. Le projet est soutenu par les 3T - Scène conventionnée de Châtelleraut, le Conservatoire de musique et de danse Clément Janequin, l'École d'arts plastiques de Châtelleraut, les Jeunesses Musicales de France, le Cinéma d'art et d'essai les 400 coups, et les médiathèques de la Communauté d'Agglomération.

POITIERS / NOUVELLE-AQUITAINE / LYCÉE – DÉPLACEMENT(S)



Les Lycées agricoles de Barbezieux, de Magnac Laval et le Lycée viticole de Bergerac se sont associés avec la compagnie Dromosphère pour réaliser un travail photographique, sonore, vidéo, et écrit avec l'artiste Gianni Grégory Fornet. Le Lycée de Barbezieux réalise un court-métrage intitulé *Les Mains Neuves*, associant textes écrits par les élèves et captations vidéo

réalisées par la compagnie. Le Lycée de Magnac-Laval réalise une captation vidéo intitulée *Ceux qui marchent* et le Lycée de Monbazillac crée une pièce radiophonique à partir de témoignages d'élèves. Ce projet, soutenu par la Région, la DRAC et la DRAAF Nouvelle-Aquitaine, met en résonance la vie quotidienne d'adolescents sur un territoire local au sein d'un territoire plus vaste, mais aussi l'appartenance et la place d'un individu au sein d'un collectif. Par ailleurs, chacun des établissements scolaires est associé sur le long terme avec une structure culturelle de son territoire. Les élèves sont invités à découvrir la programmation des 4B à Barbezieux, du Melkior Théâtre - la Gare Mondiale à Bergerac et des Francophonies en Limousin. Au terme de cette résidence le travail de Gianni-Grégory Fornet, *Par Tes Yeux*, nourri de ses échanges avec les lycéens, est présenté au festival Nouvelles Zébrures ainsi qu'aux Francophonies en Limousin, en présence des lycéens.

RENNES / BRETAGNE / ÉCOLE – **CONSTRUIRE UN LIVRE D'IMAGES**



Sur le thème du rêve et du cauchemar, les élèves à l'École La Volga puis au Collège des Hautes-Ourmes conçoivent, réalisent et fabriquent un livre de bande dessinée à partir de leurs expériences personnelles, lors d'ateliers animés par trois auteurs de bande dessinée. Ce projet vise à faire découvrir aux enfants la bande dessinée comme langage et le livre comme objet.

Réalisé sur le mode de l'autoédition, le livre est présenté par les enfants lors de la Biennale des écritures à la bibliothèque municipale, organisée par l'association Spéléographies, porteuse du projet. En parallèle de l'élaboration artisanale de ce livre, les élèves sont amenés à découvrir la chaîne du livre par différentes actions : la participation à un jeu des sept familles de la chaîne du livre, une visite de l'imprimerie Ouest-France ainsi que des rencontres avec des auteurs et des bibliothécaires. Ce projet est soutenu par la DRAC de Bretagne, la Ville de Rennes, le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine et par l'Académie de Rennes.

LA RÉUNION / LA RÉUNION / COLLÈGE – **JULIETTES & ROMÉOS #OCÉAN INDIEN**



Réinterpréter le mythe de Roméo et Juliette à l'époque contemporaine en version websérie, tel est le projet lancé par l'association Cultures et Solidarités en partenariat avec l'agence Film Réunion et les Directions des affaires culturelles de l'Océan Indien et de Mayotte. Les histoires et perceptions personnelles des élèves des Lycées Antoine Roussin, Dembeni et du Collège

Lecompte représentent la source essentielle d'inspiration pour l'écriture de ce projet. Sous la supervision de la journaliste Isabelle Fougère et du photographe Miquel Dewever-Plana, les élèves de 3^{ème}, 2^{nde} et 1^{ère} de l'île de la Réunion et de Mayotte conçoivent une websérie de neuf épisodes, neuf histoires d'amour empêchées par les frontières culturelles, sociales et religieuses. Protagonistes d'une production télévisée, ils découvrent les réalités des métiers de l'image, de l'écriture du scénario à la prise de vue en passant par le jeu ou la régie. Logé entre fiction et documentaire, ce projet promeut le vivre-ensemble entre les jeunes Réunionnais et Mahorais de manière créative et ludique.

LA RÉUNION / LA RÉUNION / LYCÉE — **ARBRES CONNUS ET MÉCONNUS DU PORT**



Les arbres urbains font partie d'un patrimoine présent dans nos quotidiens, mais auquel on ne prête plus attention. Les élèves du Lycée Jean Hinglo, du Collège Titan et de l'École Camille Macarty de la Commune du Port partent à leur redécouverte, grâce au soutien de la Direction des affaires culturelles de l'Océan Indien. Guidés par Clément Aquilina, paysagiste du

CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) de l'île de la Réunion, les jeunes démarrent cette aventure en apprenant les bienfaits des arbres en ville, et en repérant les arbres à faire connaître. Sur la base de ce repérage, les élèves partent photographier les arbres, chacun muni d'un appareil photo numérique, et accompagnés du photographe François-Louis Athénas. À travers une approche poétique et littéraire, les élèves entrent ensuite dans l'imaginaire de l'arbre lors de séances d'écritures animées par l'écrivaine Joëlle Écormier. Au terme de ce travail, une exposition présentant la plaquette de visite sur les arbres ainsi que les œuvres photographiques et textuelles des élèves est organisée. L'exposition est ensuite accueillie par les autres établissements scolaires de la commune.

ROUEN / NORMANDIE / COLLÈGE — **RÉSIDENCE TRIENNALE TERRITORIALE**



Le Collège Boieldieu, l'Opéra de Rouen Normandie et la Ville de Rouen ont établi un partenariat pérenne afin d'offrir à chaque classe du collège une ouverture artistique et culturelle s'appuyant sur une programmation variée. Les élèves de 6^{ème} réalisent des transpositions spatio-temporelles de l'histoire de *Pierre et le Loup* et réinterprètent le conte sur le modèle du théâtre d'ombre. Les

classes de 5^{ème} imaginent une chorégraphie, après avoir assisté à deux spectacles à mi-chemin entre danse contemporaine et arts du cirque prolongés par des ateliers pratiques et théoriques. La découverte de l'opéra *Fantasio* amène les classes de 4^{ème} à étudier le genre et ses caractéristiques, puis à approfondir les enjeux de la communication médiatique et des métiers de la Culture à travers des rencontres et interviews radiophoniques avec des professionnels du spectacle vivant. Les classes de 3^{ème} collaborent avec une chanteuse du chœur Accentus autour du thème de l'art et de l'engagement et mettent en voix des créations originales lors d'une représentation publique.

ROUEN / NORMANDIE / LYCÉE – **JE SUIS.COM**



Grâce à un jumelage-résidence avec le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 19 élèves du Lycée André Maurois à Elbeuf créent un spectacle regroupant le théâtre, la musique, les arts du cirque et les arts numériques. Ils sont accompagnés de 80 élèves des options Musique et ICN (Informatique et Création Numérique) qui participent aussi à la réalisation du projet, dont la mise en scène

est réalisée par Nedjma Benchaïb, artiste circassienne. Ce spectacle questionne la place de l'homme en tant qu'individu au sein d'un collectif ainsi que son rapport au monde matériel, à travers la représentation d'un peuple vivant en autarcie. Les élèves de l'option ICN conçoivent un décor mouvant à travers des projections en vidéo-mapping, réalisées avec l'aide d'intervenants de l'association Pix3l. En parallèle de cette création, les élèves assistent à dix spectacles, visitent des lieux patrimoniaux et culturels et découvrent les métiers du spectacle vivant à travers des rencontres de professionnels. Ce projet, soutenu par la Région Normandie, est présenté lors du festival Spring à la fin de l'année scolaire.

STRASBOURG / GRAND EST / ÉCOLE – **BAL EN LIANCE**



L'OCCE 68 (Office central de la coopération à l'école) et le Centre Chorégraphique National de Mulhouse – Ballet du Rhin ont mis en place un projet invitant les élèves des Écoles de Furstenberger, Pergaud, Haut-Poirier, les Collèges François Villon et Wolff ainsi que les Lycées Louis Armand et Rebberg à préparer un bal. Chacune des écoles accueille un artiste-chorégraphe

avec une spécialité différente : tango, danse baroque, charleston et autres afin de préparer les élèves à mener la danse le jour du bal, à partir de règles chorégraphiques communes. Les élèves n'apprennent pas une chorégraphie particulière, mais chaque classe sera ambassadrice d'une danse à partager. En parallèle, une artiste plasticienne les invite à réfléchir sur un code vestimentaire et sur une scénographie pour le jour du bal, propre à leurs univers de danse. Ce projet est soutenu par la Ville de Mulhouse.

STRASBOURG / GRAND EST / COLLÈGE – **SCHIEWESCHLAW**



L'artiste Marine Froeliger travaille en collaboration avec les élèves de 4^{ème} du Collège de Diemeringen sur le rite païen du Schieweschlawe à travers l'utilisation du son, de l'image et de la technologie. Cette tradition du XII^{ème} siècle consiste en un lancer de disques enflammés liés au retour du printemps à Offwiller dans les Vosges du Nord. Les élèves commencent par

constituer un corpus sonore à partir de prises de sons effectuées sur le lieu du rite grâce à des techniques d'enregistrements de sons concrets, d'ambiance et de montage. Lors de ces sorties, les élèves sont invités à photographier l'environnement afin de constituer un corpus d'images. Pour réaliser une installation sonore et visuelle in fine, la cartographie est également utilisée afin d'aborder les dynamiques du rituel. Les collégiens assistent lors d'une dernière étape à la création d'une série limitée d'objets vinyles en bois taillés à la main par Roland Friedrich, dernier villageois à exercer cet artisanat. Ces disques sont ensuite gravés à l'aide d'une tête d'impression d'imprimante 3D rendant les disques écoutables. Ce projet est soutenu par le Parc Naturel des Vosges du Nord, la Région Grand Est – OLCA (Office pour la langue et la culture d'Alsace), les Ensembles 2.2 et la Maison d'Offwiller.

STRASBOURG / GRAND EST / LYCÉE

TRANSPORTS AMOUREUX : ENTRE CRÉATION ET MÉDIATION



Les élèves du Lycée Jean Mermoz de Saint-Louis réalisent une nouvelle version du spectacle *Transports Amoureux*, en lien avec ses créateurs. Tel un pont entre les époques et les disciplines artistiques, ce programme aborde la thématique du sentiment amoureux en mettant l'accent sur la parole féminine. Aux mots extraits des chants de l'époque baroque, de la littérature du

XX^{ème} siècle ou des conversations dans les transports en commun s'ajoutent désormais les textes des lycéens en classe de 1^{ère} littéraire. Les artistes réunis par l'ensemble de musique baroque La Chapelle Rhénane travaillent avec eux la production d'un spectacle qui sera présenté sur la scène de La Coupole, théâtre de la ville de Saint-Louis. Ils se rencontrent et échangent lors d'ateliers d'écriture, de pratique théâtrale et d'expression vocale. Ce projet est soutenu par la Ville de Saint-Louis ainsi que par la Région Grand Est.

TOULOUSE / OCCITANIE / COLLÈGE – **UNE ANNÉE DE VIVE VOIX**



Les élèves du Collège Théodore Despeyroux et de cinq autres collèges de la Région Occitanie participent, sous l'impulsion de l'association Confluences, à un projet autour de lectures à voix haute. Au cours de deux journées finales, chaque classe participante présente une lecture à voix haute de 20 minutes devant une commission et les autres classes. Pour s'y préparer, les élèves assistent à une lecture par un comédien, rencontrent un auteur pratiquant la lecture à voix haute, et participent à des ateliers animés par des comédiens. *Empreintes*, un film retraçant le projet à travers un portrait de la classe et des témoignages, est réalisé. Il est projeté lors de la soirée de restitution et de remise des prix. Ce projet est soutenu par le Département du Tarn-et-Garonne.

TOULOUSE / OCCITANIE / LYCÉE

COURTS DE RE-CRÉATION : DIS COMMENT ON FAIT UN FILM ?



Les élèves du Lycée Le Garros en classe de 1^{ère} littéraire spécialité cinéma audiovisuel produisent, avec les élèves de CP et de CE1 de l'École Marianne et les élèves en classe de 6^{ème} du Collège Mathalin, une série de courts métrages avec l'appui de l'association Ciné 32. Les lycéens accompagnent les écoliers dans l'écriture de scénarios sur un thème en relation avec leur quartier, Le Garros, en s'inspirant d'albums de littérature de jeunesse. Deux journées de tournage ont ensuite lieu dans le quartier, lors desquelles les lycéens transmettent les techniques de cinéma (prise de vue réelle et animation) aux enfants de l'école. Les lycéens réalisent le montage des courts-métrages, et y initient les enfants par la même occasion. Par ailleurs, les jeunes bénéficient d'une formation à l'animation de projection et à la sélection d'extraits par Ciné 32. Lors d'une séance ouverte au public dans le cadre du Forum des Images, les courts-métrages réalisés sont projetés dans la salle principale du cinéma Ciné 32. Ce projet est soutenu par le Pays d'Arts et d'Histoire et la Ville d'Auch.

VERSAILLES / ÎLE-DE-FRANCE / ÉCOLE — **LES BONS CONTES FONT LES BONS AMIS**



La Ville de Guyancourt offre aux 450 élèves entrant en CP dans les Écoles Georges Politzer, Jean-Christophe et Jean Lurçat un livre de conte, joint d'un CD contenant une lecture du texte par Praline Gay-Para afin d'accompagner les enfants dans l'apprentissage de la lecture. La conteuse est invitée à poser sa caravane rouge dans la cour des trois écoles. Elle y raconte à chaque

demi-classe un conte différent. Chaque groupe devient alors dépositaire de l'histoire qu'il a reçu et se voit confier la mission de la transmettre à des cercles de plus en plus larges : les autres élèves de la classe, ceux des autres classes et des autres écoles. Les classes CP et CM2 de l'École Politzer ainsi que la classe allophone du Collège Les Saules bénéficient d'ateliers avec l'artiste. Une restitution est organisée pour les parents à l'Espace Yves Montand. Un répertoire international et universel se constitue ainsi dans le quartier et permet de créer du lien imaginaire et poétique entre ses habitants. En parallèle, tous les élèves participants sont invités à assister à des spectacles à La Ferme de Bel Ébat, théâtre municipal porteur du projet.

VERSAILLES / ÎLE-DE-FRANCE / COLLÈGE **DU LOUVRE AU STREET ART, À TOI DE CRÉER !**



Les élèves de trois classes de 5^{ème} du Collège Henri Wallon découvrent et investissent le Département des Arts de l'Islam du Musée du Louvre avec la street-artiste Madame qui les accompagne vers une interprétation contemporaine de ces objets patrimoniaux. À partir de l'étude de trois œuvres, *Le Félin brûle parfum*, *Le Panneau à scène de jardin* et

la Pyxide d'Al-Mughira, les élèves s'engagent dans un cheminement artistique vers une création originale mêlant connaissances et imaginaire. Ils ont l'occasion d'exposer leurs œuvres en grand format au sein de leur établissement, mais aussi lors du festival des Arts de la Rue. Leurs productions bénéficient également d'un éclairage au Louvre lors de la Nuit européenne des musées. Ce projet bénéficie de l'implication du Musée du Louvre, de la Municipalité de Garges-Lès-Gonesse, de la DAAC de Versailles, du Département du Val d'Oise et de la compagnie Oposito.

VERSAILLES / ÎLE-DE-FRANCE / LYCÉE

REGARDS CROISÉS SUR LE MONDE : TOUT EST-IL ÉCRIT D'AVANCE ?



Le Lycée professionnel Louis Dardenne invite en résidence quatre artistes afin d'élaborer avec les lycéens, les élèves de l'École Cabourg et les seniors du Square un projet artistique pluridisciplinaire destiné à interroger le regard que nous portons sur le monde. Huit groupes sont constitués et chacun participe à deux types d'ateliers : atelier d'écriture, de photographie

et atelier de manipulation et de construction de marionnettes. Les productions réalisées par les élèves dans ce cadre sont exposées lors des journées portes ouvertes du lycée. En parallèle, les élèves assistent à des cafés-philos, à une conférence-panorama sur les arts de la marionnette, à des sorties spectacles et à une projection de film. Ce projet est soutenu par le Mouffetard-Théâtre des arts de la marionnette, la Région Île-de-France et les EAT (Écrivains associés du Théâtre).

PRÉSENTATION DE LA FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

La Fondation Culture & Diversité, fondation d'entreprise de Fimalac, créée en 2006 par Marc Ladreit de Lacharrière, repose sur la conviction que l'un des enjeux majeurs de notre société est de permettre au plus grand nombre un égal accès aux repères culturels et aux pratiques artistiques. Elle a pour mission de favoriser l'accès des jeunes issus de milieux modestes à la culture et aux études supérieures artistiques. Pour ce faire, la Fondation Culture & Diversité met en place des programmes artistiques et culturels selon deux axes d'actions : l'égalité des chances et la cohésion sociale.

Pour les programmes en faveur de l'égalité des chances, la Fondation compte parmi ses partenaires l'École du Louvre, La Fémis, l'Institut national du patrimoine, l'École nationale des chartes, les Écoles supérieures d'arts appliqués Boule, Duperré, Estienne et l'ENSAAMA Olivier de Serres, 15 Écoles nationales supérieures d'architecture, 17 Écoles supérieures d'art et de design, l'École supérieure de journalisme de Lille, l'École nationale supérieure Louis-Lumière, le Centre de Formation Professionnel des Techniciens du Spectacle (CFPTS), l'École de la Comédie de Saint-Étienne, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et l'Institut national de l'audiovisuel.

Les programmes en faveur de la cohésion sociale visent à la rencontre autour d'une pratique artistique et à la réalisation d'un projet collectif autour des valeurs républicaines, pour bâtir la citoyenneté et le vivre-ensemble. Ces programmes reposent sur une méthodologie alliant le VOIR – rencontres avec les institutions culturelles, les œuvres, les artistes –, le SAVOIR – apprentissage de repères culturels pour mieux appréhender les œuvres – et le FAIRE, lié à la pratique artistique.

Les programmes de la Fondation Culture & Diversité sont menés en partenariat étroit avec le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale.

Depuis 2006, plus de 35 000 élèves, issus de près de 220 établissements scolaires relevant de l'éducation prioritaire en France ont d'ores et déjà bénéficié des programmes mis en œuvre par la Fondation Culture & Diversité et ses partenaires.



Contacts & crédits

MINISTÈRE DE LA CULTURE

3, rue de Valois – 75001 Paris
Service de presse
Tél : 01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr
www.culture.gouv.fr

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

110, rue de Grenelle – 75007 Paris
Service de presse
Tél : 01 55 55 30 10
spresse@education.gouv.fr
www.education.gouv.fr

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

78, rue de Varenne – 75007 Paris
Service de presse
Tél : 01 49 55 60 11
ministere.presse@agriculture.gouv.fr
<http://agriculture.gouv.fr/>

FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

97, rue de Lille – 75007 Paris
Tél : 01 47 53 61 75
contact@fondationcultureetdiversite.org
www.fondationcultureetdiversite.org

—

CRÉDITS

Direction artistique : Emmanuel Boutier
Impression : Ministère de la Culture

PRIX DE
L'AUDACE
ARTISTIQUE
&
CULTURELLE

— 2018 —